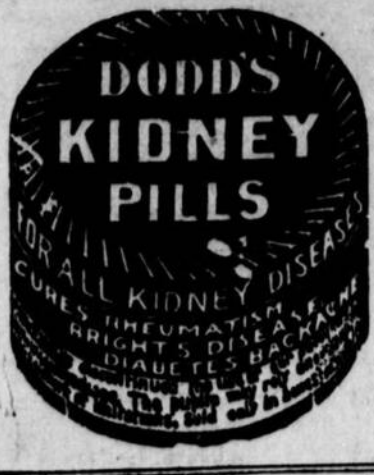


QUEST. 174-1



CHRONIQUE OUVRIERE

La session du congrès ouvrier.

La vingt et unième session annuelle du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, qui a eu sa séance inaugurale, ce matin, à la Bourse du Travail, à Toronto, sous la présidence du citoyen Alphonse Verville, membre de l'union des plombiers de Montréal, sera de beaucoup la plus importante dont fasse mention l'histoire de cette organisation.

Le Congrès, débarrassé depuis trois ans des éléments qui l'empêchaient de progresser, n'a cessé depuis de travailler à l'unification des travailleurs canadiens. Il a si bien réussi dans cette tâche, qu'il aurait paru impossible il y a quatre ans, qu'aujourd'hui il a doublé le nombre des organisations qui lui étaient affiliées, et son état financier est incomparablement meilleur qu'il ne l'a jamais été.

On peut dire qu'avec cette nouvelle session du Parlement des travailleurs s'ouvre une ère nouvelle pour le mouvement ouvrier au Canada.

Des mesures vont être prises pour pousser le plus activement possible à l'organisation des travailleurs encore indifférents, et de ceux à qui l'occasion de s'unir n'a pas encore été fournie.

Le président et les autres membres du bureau font d'importantes suggestions à ce propos dans leurs rapports que les délégués ne manqueront pas de prendre en sérieuse considération au cours de leurs délibérations.

La question la plus importante qui sera débattue au point de vue du groupement sera la nomination d'un organisateur pour le Canada avec une couple d'organiseurs de district.

La durée de l'annuité achève.

L'annuité de l'union No 116 des ferblantiers-couvreurs se continuera jusqu'au premier octobre, c'est-à-dire que, d'ici à cette date, les membres de la corporation qui adhéreront à l'union ne paieront qu'une cotisation d'initia-

tion considérablement réduite, mais qu'après cette date, le taux ordinaire de dix dollars sera imposé aux nouveaux membres. Il est en conséquence important que les nouveaux adhérents se présentent le plus tôt possible s'ils veulent jouir des bénéfices de l'annuité.

Tous les membres de la locale sont priés d'être présents à la réunion de demain soir, car des sujets de la plus haute importance leur seront soumis et sur lesquels ils devront prendre action.

Avia aux tailleurs à façon.

L'union No 317 des tailleurs à façon aura une réunion extraordinaire, ce soir, salle Rochon, 210, avenue Hôtel-de-Ville. Tous les membres sont priés d'être présents.

Les tailleurs ne faisant pas partie de l'union sont invités à assister à cette réunion, où des choses les intéressant y seront discutées.

Les types ne veulent pas du régime d'arbitrage proposé.

L'union typographique a eu une intéressante assemblée samedi soir. Un nouvel adhérent venant de terminer son apprentissage a été admis.

Le camarade C.-A. Légaré a été désigné pour représenter l'union avec les camarades Latour et Quesset au conseil des métiers alliés de l'imprimerie.

Les camarades Victor Tardif et B. Vauthier qui ont représenté l'union au dernier congrès de l'union typographique internationale ont déposé le rapport de leur mission qui est très complet et parsemé de remarques judicieuses sur les effets qu'auront les actes de ce congrès sur l'avenir de l'organisation en général.

Des remerciements ont été votés aux délégués pour la manière intelligente avec laquelle ils se sont acquittés de leurs devoirs.

Le comité exécutif a présenté un long rapport d'une étude qu'il a faite des moyens d'entreprendre pour faire entrer dans l'union tous les types qui en sont dignes.

Il a été ordonné que ce rapport soit imprimé et que des exemplaires en soient distribués à tous les membres assez tôt pour qu'ils aient le temps de l'étudier avant la prochaine réunion à laquelle il sera soumis aux délibérations.

L'union a repoussé le mode d'arbitrage accepté par le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal comme étant contraire à ses règlements et, à cette occasion, elle demande au conseil d'adopter le régime du referendum pour être appliqué notamment dans les cas graves comme celui précité.

La grève de huit heures.

L'union typographique internationale a émis un manifeste qu'elle a adressé à ses unions subordonnées pour les mettre au courant des péripéties de la lutte qui se poursuit pour la journée de travail de huit heures.

Elle met en même temps les membres des unions locales en garde contre les nouvelles des journaux capitalistes.

D'après ce document, la lutte est engagée partiellement dans dix-huit villes qui sont Albany (N. Y.); Peoria, (Illinois); Grand Rapids, (Mich.); Syracuse, (N. Y.); Toledo, (Ohio.); Richmond, (Virginie); Jersey City, (N. Y.); Newark, (N. J.); Niagara Falls,

(N. Y.); Saratoga Springs, (N. Y.); Am Arbor, (Mich.); Sioux Falls, (S. D.); Aurora, (Illinois); Watertown, (N. J.); Indianapolis, (Indiana); Detroit, (Mich.); Lynchburg, (Virginie); Boone, (Iowa); Springfield, (Ohio.); et Chicago.

Depuis le commencement de la bataille, quarante unions locales ont obtenu des employeurs de signer un contrat concédant la journée de huit heures pour le premier janvier prochain.

Le bureau général est tout confiant dans l'issue de la lutte. Il recommande seulement aux unions locales d'être prudentes dans leurs actions et de ne pas provoquer de conflit pour d'autres causes que pour celle des huit heures.

Le manifeste donne un état financier de l'union qui démontre que l'organisation est en mesure de faire vivre la grève plus longtemps qu'il est nécessaire sans recourir à l'imposition d'aucune cotisation supplémentaire nouvelle.

Mort d'un vieux type.

Nous avons le regret d'apprendre la mort d'un vieux typographe unioniste dans la personne de M. Octave Gosselin. Nous publions par ailleurs une autre note.

Les affirmations de M. Lauer

L'agent d'affaires de l'union locale No 134 de la Fraternité des charpentiers-menuisiers, M. Arthur Lamothe, nous prie de déclarer que les affirmations de M. Lauer, le secrétaire du Builders' Exchange, publiées hier, dans le "Bulletin", sont dénuées de fondement.

La grève n'a pas été une défaite pour l'union, ni en conséquence, une victoire pour le Builders' Exchange, puisque tous les membres de l'union sont placés aux conditions de celle-ci qui ne peut satisfaire à toutes les demandes d'employés qui lui sont faites tous les jours.

M. J. E. Bayard, secrétaire permanent du district des charpentiers-menuisiers, confirme en tout point ce que dit M. Lamothe, ajoutant de plus que tout ce qu'il va être maintenant à faire à l'union c'est de combattre le Builders' Exchange jusqu'à ce qu'il se soit rendu aux justes demandes des ouvriers.

C'est la Typothèque qui se dialogue au lieu de l'union typographique.

Les types organisés de toute l'Amérique vont se réjouir en apprenant la nouvelle que la fameuse organisation patronale, la Typothèque, organisée avec le dessein prémédité de détruire l'union typographique, n'est pas capable de maintenir la discipline dans ses rangs, et que ses membres commencent à la désertir en nombre.

C'est à Chicago, où les déflections sont les plus nombreuses. Samedi, il a été constaté au siège social de la Typothèque que beaucoup de ses membres avaient signé le projet de contrat collectif émis par l'union typographique, et par lequel les signataires s'engagent à se soumettre au régime des huit heures et des ateliers "fermés".

La Typothèque s'est encore convaincue qu'elle présente 112 établissements typographiques de travaux de ville à Chicago seulement, s'étaient soumis à toutes les demandes de l'union, et ce qui a dû être le plus sensible à l'organisation patronale, c'est que parmi ces 112 établissements, plu-

jourd'hui. Samedi, l'union a obtenu la signature de douze nouveaux employeurs s'engageant à se conformer à toutes ses demandes.

La plus importante imprimerie d'Albany (N.-Y.), la Brandon Printing Company, qui travaille à la fois pour les administrations de la République et de l'Etat de New-York, a signé le contrat de l'union, samedi, et ses ouvriers en grève ont réintégré les ateliers, ce matin.

Cent cinquante types de huit établissements de Rochester (N.-Y.) ont cessé le travail, samedi, pour faire mettre en vigueur les nouvelles conditions de travail de l'union. Plusieurs des établissements non affiliés à la Typothèque ont signé le contrat de l'union. Aucun des journaux n'est imprimé dans le conflit, attendu qu'ils étaient déjà tous sous le régime des huit heures quand la grève a été décidée.

Il n'y aura pas de grève de chemins de fer

Les nouvelles de Chicago relatives au différend qui s'est élevé entre les employés des gares à marchandises de chemin de fer, de cette ville, et les compagnies, nous apprennent qu'il n'y aura pas de grève de la part de ces travailleurs.

Après avoir entendu les explications des gérants des compagnies, les employés ont résolu d'accepter un renouvellement du contrat collectif actuel et, en conséquence, de renoncer à leur demande d'une augmentation de salaire de dix pour cent.

Réunions demain soir

Union des plombiers No 144, salle Saint-Joseph, 1796, rue Sainte-Catherine. — Secrétaire, A. Verville, 1374, rue Sainte-Elizabeth.

Union des ferblantiers-couvreurs, No 116, salle Saint-Joseph, 1374, rue Sainte-Elizabeth. — Secrétaire, J.-A. Belland, 684, rue Labelle, quartier Saint-Jean-Baptiste.

Conseil mixte No 17 de l'union internationale des corbonniers, salle Dionne, 1342, rue Sainte-Catherine. — Secrétaire, A.-E. Charest, 496, rue Saint-Hippolyte.

Union No 178 des charpentiers du port de Montréal, salle des débaucheurs, 1242, rue Notre-Dame. — Secrétaire, J.-A. Paquette, 481, rue Laval.

Mot de la fin

Quand Rome tomba en décadence, 1,800 hommes possédaient toute la terre connue.

BANQUIER BLESSE

M. Thomas Fyke, ancien gérant général de la Banque des Marchands du Canada, a été renversé samedi l'après-midi, par le cheval de M. J. Levesque, boucher de la rue Bleury. M. Fyke traversait la rue St-Jacques, près de la Banque des Marchands, quand le cheval lancé à une allure rapide, le renversa violemment.

On le crut mortellement blessé, mais heureusement le banquier ne souffrait que de légères contusions. Il fut transporté chez lui dans une voiture de place.

DODGE
POULIES MODELES
ONEIS, SEPARÉES
plus en vogue, raison nuss les meilleures partout
Le plus grand stock à Montréal, livraison immédiate.

DODGE MANUFACTURING CO.
419 rue St-Jacques, Montréal
L-m-r-am-jno

DUCHESSE DE MARLBOROUGH
Elle arrive à New-York incognito

New-York, 18.—La duchesse de Marlborough, Consuelo Vanderbilt, est arrivée ici, vendredi, à bord du "Campania".

La présence de la duchesse à bord, a été tenue secrète et n'était connue que d'un nombre restreint de passagers.

Elle a été reçue au débarcadère par son beau-père et son mari, M. et Madame O. P. H. Belmont. Elle n'était accompagnée ni de ses fils ni de son mari et on ne croit pas que celui-ci vienne rejoindre sa femme pendant son séjour en Amérique qui durera deux semaines, ou peut-être un mois.

M. et Mme Belmont et la duchesse se rendront directement à la maison de campagne de M. Belmont, à Hamptead, L.I.

C'est la deuxième fois depuis deux ans qu'elle est mariée, que la duchesse vient rendre visite à sa mère.

DEUX PIANOS DROITS A BON MARCHÉ
Chickering droit NEUF ayant quel que peu séjourné en magasin et Newcombe droit NEUF, formant partie du grand stock que nous venons d'acheter. Deux bons marchés pour acheteurs immédiats.

C. W. Lindy, Limited, 2366, rue Sainte-Catherine. 174-2

MISS LIEBLING
Une catholique bien connue se marie

New-York, 18.—Mlle Estelle Liebling, cantatrice bien connue, a épousé hier, Arthur R. Mosler, ingénieur-mécanicien, fils aîné de Henry Mosler, le peintre.

La cérémonie a été présidée par le juge E. Newburger, de la Cour Suprême.

Le garçon d'honneur était M. Gustave Mosler, frère du marié, tandis que la mariée avait pour l'assistant, Mmes Jane Preisler, Sousa, Emma Frilman, Agnès Mosler et Tilby Evelyn Lash.

Gants pour messieurs, bon ajustement, bon style, bonne durée, prix équitable, au **PARIS KID GLOVE STORE**, 2335 rue Sainte-Catherine, Montréal.
L-m-r-v-jno

COLONIAL HOUSE, Square Ph
CHAPEAU
Les premiers styles en fait de
Chapeaux Garnis

sont maintenant prêts, comprenant ceux appropriés pour porter avec vêtements de voiture ou costumes de rue; aussi un assortiment de chapeaux de deuil. Ces chapeaux sont des choix personnels faits à Paris, Londres et New-York (les centres de la mode), et seront exposés mardi, le 19 septembre, et les jours suivants, dans le salon des chapeaux au second étage.

TOQUES ET BONNETS DE DAMES
On a apporté une attention spéciale à un grand choix de Toques et Bonnets, qui ne peuvent manquer d'être appréciés.

CHAPEAUX POUR LA CLASSE ET DE TOILETTE
pour demoiselles et fillettes. Chapeaux de promenades pour dames, et un grand assortiment de matériaux pour chapeaux est aussi exposé.

HENRY MORGAN & CIE., MONTREAL.

COURRIERS D'EUROPE
Les malles pour l'Angleterre et le continent, seront fermées à la poste de Montréal, cette semaine, comme ci-dessous:

Mardi, 8.30 heures a.m.—"Baltic", White Star.

Mercredi, 8.30 heures a.m.—"Deutschland", ligne Hambourg-Américaine.

—6 heures 15 p.m., "Deutschland", malle supplémentaire.

Vendredi 8.30 heures a.m. "Campania", ligne Cunard.

—"Campania" malle supplémentaire, 6 heures p.m.

—"Tunisienne", ligne Allan.

Les malles pour la France, l'Allemagne, l'Italie, etc., seront expédiées par "La Touraine" de la Compagnie Générale Transatlantique. Clôture mercredi. — 6 heures 15 p.m.

Les lettres peuvent être mises à la poste jusqu'à 6.15 hrs. p.m. Tout autre article devra être expédié avant 5 heures p.m.

— Ce steamer emporte les paquets, limite de temps d'expédition, 5 heures 30 p.m.

LOD ROBERTS
Retourne en Afrique

Londres, 18.—C'est un fait que le duc de Connaught a parrainé Lord Roberts, de l'armée dans l'Afrique du Sud, en novembre. C'est la raison de l'annonce de la tournée de Lord Roberts en Afrique.

LES ANNONCES DE TRAMWAYS REUNIES

SOUS UN SEUL SYSTEME

Nous désirons porter à la connaissance des Marchands et Manufacturiers du Canada que nous avons réuni en un seul tous les systèmes d'annonces de tramways du Dominion en achetant les droits de la compagnie Ambrose Petry et que nous avons maintenant le contrôle exclusif de tous les droits et privilèges de publicité, pratiquement sur tous les systèmes de tramways en opération depuis l'Atlantique au Pacifique. Cela signifie qu'on obtiendra,

UN MEILLEUR SERVICE ! DE MEILLEURS RESULTATS ! UNE PLUS GRANDE SATISFACTION !

Cela signifie que nous avons facilité l'usage de la publicité dans les tramways. Avec un seul contrat, un annonceur peut atteindre effectivement le public acheteur par tout le Canada. Autrefois les hommes d'affaires qui désiraient atteindre avec leurs annonces les différents centres de la population du Dominion étaient obligés de traiter avec Jean, Pierre et Jacques qui détenaient les baux des compagnies individuelles.

Aujourd'hui, une seule compagnie, une seule entrevue, un seul contrat, une seule annonce, un seul cheque reglent toute l'affaire

Nous placerons votre annonce dans n'importe lequel ou dans tous les tramways du Canada, vous donnant aussi le maximum de circulation pour le minimum du prix.

CHIFFRES ELOQUENTS DE LA CIRCULATION

	Passagers transportés par année.
MONTREAL	70,000,000
TORONTO	65,000,000
QUEBEC	5,000,000
HALIFAX	3,500,000
ST-JEAN, N. B.	2,000,000
WINNIPEG	17,000,000
OTTAWA	12,000,000
HAMILTON, DUNOAS ET BURLINGTON	8,000,000
LONDON	6,000,000
NIAGARA, ST. CATHARINES ET PORT DALHOUSIE	2,000,000
WOODBROOK ET INGEROLL	250,000
TORONTO ET YORK RADIAL	3,000,000
TORONTO JUNCTION	600,000
PETERBORO	600,000
OSHAWA	200,000
KINGSTON	1,000,000
HULL	600,000
BRANTFORD A PARIS ET GALT	600,000
GUELPH	600,000
GALT A PRESTON ET HESPELER	650,000
BRANTFORD	300,000
ST-THOMAS	1,000,000
LEWIS, P. Q.	1,000,000
WINDSOR A SANDWICH ET AMHERSTBURG	2,000,000
	203,700,000

CE QUE FONT LES ANNONCES DE TRAMWAYS

Léonard M. Frailey, secrétaire de la Joseph Campbell Co., de Camden N.J., les plus grands manufacturiers de soupe condensée de l'univers entier, au cours d'une interview dans le Printer's Ink en date du 6 Septembre 1905, dit:

"Notre première appropriation pour les annonces fut de \$5,000, mais avant d'en dépenser un seul sou nous primes des renseignements sur les divers médiums de publicité les mieux connus, tels que affiches, les tramways, les magazines et les journaux. Combien cela nous coûtera-t-il? Voilà ce que nous cherchions à savoir et finalement notre choix tomba sur les tramways qui paraissent être moins dispendieux que tous les autres. Notre premier contrat n'engagea qu'un tiers des tramways de la ville de New-York. Six mois après les résultats obtenus nous décidèrent à augmenter de moitié le nombre des tramways et à la fin de l'année, nous fûmes heureux de passer un contrat pour tous les tramways de New-York. Quels résultats obtenus? Des ventes! Augmentation des ventes, augmentation des commandes et le fait que nous ne faisons usage que d'une seule espèce d'annonces.

"Au bout de la première année, nos ventes à New York avaient augmenté de 100 pour cent, et depuis lors nous avons toujours annoncé dans les tramways de New-York, et nos ventes à New-York n'ont jamais cessé de se multiplier d'année en année.

"Après New-York nous nous adressâmes ailleurs et aujourd'hui nous annonçons dans les tramways de 372 cités et villes.

"Lorsque la Joseph Campbell Co., commença à fabriquer des soupes condensées, le rendement, par semaine, était de dix caisses; il compte aujourd'hui plus de vingt millions de boîtes annuellement. Ce commerce, rapportant deux millions de dollars annuellement, a été presque entièrement édifié par l'intermédiaire des annonces de tramways.

Vous pouvez avoir 700,000 lecteurs par jour pour le même genre de circulation qui a produit les résultats ci-dessus en annonçant dans les tramways canadiens.

Pour Espace dans n'importe lesquels ou tous les Tramways, au Canada, s'adresser à

The Canadian Street Car Advertising Company,

BUREAU DE NEW-YORK

Edifice Flat Iron.

BUREAU DE MONTREAL

Edifice de la Banque d'Ottawa.

Téléphone Main 4220

W. J. CARRIQUE.

Président et Gérant.

BUREAU DE TORONTO

Temple

Téléphone pour les nerfs.

Ayer Co, Lowell, Mass

La Patrie

L'approvisionnement de l'eau

L'état financier préparé par M. Robb, trésorier de la cité, mérite l'attention la plus sérieuse de la part des contribuables de cette cité.

Les profits nets réalisés sur l'approvisionnement de l'eau ne sont que de \$100,000. Et bientôt, pour ainsi dire sans retard, des améliorations dispendieuses devront être faites à notre système d'aqueduc. En fait, nous aurons dû déjà faire ces améliorations, au point de vue de la sécurité publique et du confort de la population.

Comme le fait observer M. Robb, c'est sur la classe aisée, sur les familles les plus en état de payer, que la taxe de l'eau — si nous pouvons nous servir de ce mot — retombe.

La ville de Montréal a besoin de plus d'argent qu'elle n'en perçoit par le système actuel d'impôts.

Nous demandons tous que la ville soit bien tenue, que nos rues soient pavées, que nos trottoirs soient en bon ordre, que notre force de police soit sur un bon pied, etc., etc. Et lorsque vient l'heure de payer, c'est à qui paiera le moins, on ne paiera pas.

Il n'est rien de plus facile, et probablement de plus populaire, que de demander la diminution des tarifs sur l'approvisionnement de l'eau.

Si nous abaissions ces tarifs, nous ferions naturellement une brèche dans notre budget municipal. Par quoi la remplissons-nous ?

Il faut être pratique en affaires municipales, comme en toutes autres.

Certes, nous n'avons pas objection à payer moins pour notre approvisionnement d'eau. Mais nous demandons quel autre impôt nous serons appelés à payer en lieu et place de celui-là ?

Les autorités du conseil de ville ont mis à l'étude d'une façon qui nous semble cette fois sérieuse, la question de l'éclairage et du chauffage par le gaz. Il y a des économies à opérer dans cette direction. Accomplissons-les.

L'argent que nous payons à la Compagnie de l'éclairage et du chauffage, va dans les coffres du capital privé. L'argent que nous payons pour notre approvisionnement d'eau, tombe dans notre propre coffre-fort.

Tout en ayant le désir bien naturel de voir l'eau coûter le moins cher possible à la population, nous estimons que ce qui importe davantage de faire, à l'heure actuelle, c'est de rendre Montréal une ville saine, attrayante, propre, digne d'être la capitale commerciale de l'Amérique Britannique du Nord.

Quand le conseil en arrivera-t-il à une décision au sujet de la nomination d'experts, pour étudier la question du coût d'une installation d'un système d'éclairage et de chauffage par le gaz ?

Nous espérons que la question de l'eau ne fera pas tomber dans l'oubli la question plus immédiatement urgente de l'éclairage et du chauffage. Nous pourrions toujours baisser nos tarifs pour l'approvisionnement de l'eau. Nous ne pourrions pas toujours traiter avec avantage avec la Compagnie du gaz et de l'éclairage. Le temps est un élément essentiel en cette matière.

En deux ou trois mois, des experts habiles pourraient nous donner une idée de ce que nous coûterait une installation municipale pour l'approvisionnement du gaz.

Une enquête de ce genre est la première chose à faire.

Faisons-la.

LES COMPAGNIES D'ASSURANCES

L'enquête tenue par le comité nommé par la législature de l'Etat de New-York, sur l'administration des compagnies d'assurances, révèle des scandales aussi nombreux que variés. Cette commission a pour président le sénateur Armstrong. Ses travaux dureront quatre ou cinq mois.

D'après les témoignages, il est facile de voir que toutes les compagnies d'assurances mutuelles des Etats-Unis ignorent complètement les principes de la mutualité et qu'elles ne sont en définitive que des moyens de faire fortune entre les mains d'un groupe de spéculateurs aussi habiles que peu scrupuleux.

Il a été établi que les officiers et directeurs n'hésitent pas à réaliser personnellement des profits à la fois comme acheteurs et vendeurs de débiteurs. Les relations qui existent entre certains grands "trusts" et les compagnies d'assurances ont été candidement reconnues ; ces rapports étant nécessaires pour permettre aux directeurs et officiers des compagnies d'acquiescer et de vendre des stocks et de faire des opérations fructueuses.

On croit que les déclarations de certains témoins sont suffisantes pour autoriser l'attorney général d'intenter des poursuites en recouvrement de profits illégalement acquis.

Il a été établi que lorsqu'une compagnie de chemin de fer ou autre fait une forte émission de débiteurs, un syndicat contrôlé par une compagnie d'assurances en est averti. Le trust ne fait pas le prêt lui-même directement, on ne le confie à l'assurance.

Un syndicat des "trusts" de l'assurance se charge de l'émission des débiteurs et les rendent à la compagnie d'assurances avec un profit de trois à quatre par cent.

Les officiers des grandes compagnies d'assurances reçoivent des salaires énormes ; le président de l'Equitable touche de \$50,000 à \$100,000 par an ; le président de la New York Life, de la Metropolitan et de la Mutual reçoivent également \$100,000 pour leurs services.

A NATIONALISATION DES CHEMINS DE FER

Le dernier rapport de la Commission du Commerce entre les Etats déclare que les compagnies de voies ferrées américaines emploient plus d'un million de gens et que ces employés représentent au moins 3,000,000 de personnes. D'après ce rapport, les gages et salaires payés à ces employés en 1904 ont été de \$85,508,010, ce qui donnerait, si on les partageait, environ \$10.00 à chaque homme, femme et enfant des Etats-Unis.

Le "Traveler" de Boston dit que ces chiffres presque incroyables, mais dont la véracité est hors de tout doute, devraient se présenter à l'esprit chaque fois qu'il est question de nationaliser les principaux services publics.

Le confère ne voudrait pas que la population des Etats-Unis, libre et indépendante jusqu'ici, fût une armée de fonctionnaires, attendu que c'est ce qui arriverait si les chemins de fer devenaient la propriété de l'Etat.

La nationalisation des services publics soulève évidemment un grave problème que l'avenir se chargera sans doute de résoudre.

AMERICAINS EN FRANCE

Il y a, paraît-il, en ce moment à Paris deux mille Américains, qui ne peuvent pas trouver le moyen de revenir en Amérique. Ce n'est pas les ressources financières qui leur manquent. Tous les navires sont comblés. Il n'y a plus de place.

Le Canada fait un commerce considérable de passagers. Nous pourrions faire beaucoup plus, avec de meilleurs navires, en plus grand nombre. Nos compagnies de navigation ont accompli des progrès sérieux. Il importe qu'elles marchent de l'avant avec plus d'énergie que jamais. Pour la saison prochaine, nous aurons deux superbes paquebots, qui seront ajoutés à la flotte du Pacifique Canadien.

Des accidents comme ceux qui viennent d'arriver au "Victorian" ne sont pas précisément une annonce pour nous.

PETITES NOTES

L'hon. M. Haultain a accepté la candidature dans la division de Qu'Appelle-Sud. Le "Telegram" de Winnipeg, dit qu'il sera élu par acclamation.

Saskatoon s'efforce d'enlever à Edmonton le siège de la Capitale de la nouvelle province de Saskatchewan. A la première session de la législature, l'on demandera l'incorporation de la ville et l'on fera valoir les droits de Saskatoon.

Les citoyens de Québec donneront le 11 octobre, un dîner d'adieu à l'hon. M. Parent, en reconnaissance des services immenses qu'il leur a rendus comme maire. Sous l'administration de M. Parent, le vieux Québec s'est transformé et embellie. Les citoyens ne pouvaient le laisser partir sans lui offrir un témoignage public de leur estime.

Un arrêté en conseil a été passé abolissant le droit régulier sur les claims d'or au Yukon sur lesquels l'on a dépensé \$25,000 en cinq ans, et aussi sur les claims de cuivre pour lesquels l'on a dépensé \$50,000 en dix ans. Cette abolition de droit demeurera en force dix ans.

Lord Grey et lady Grey, sont en ce moment à Qu'Appelle. Ils passeront une couple de semaines sur le bord des lacs de la région.

Sir Wilfrid Laurier, qui est aujourd'hui à Montréal, partira ce soir pour Québec, où il assistera au grand banquet de l'Association des Manufacturiers. Il sera accompagné de l'hon. M. R. Lemieux, solliciteur général.

L'affluence est tellement grande aux écoles de Toronto, qu'on a été forcé de construire des abris temporaires pour y tenir les classes.

L'hon. M. Gouin a passé la journée d'hier à Montréal. Il partira pour Québec au milieu de la semaine. Jeudi il prendra possession de la résidence qu'il a loué à Québec sur les remparts.

On procède en ce moment au déménagement des effets de ménage de la maison de la rue St-Henri.

L'hon. M. Rogers ne peut pardonner l'annexion de Keewatin au Nord-Ouest. Il était hier au Windsor, où il a eu une entrevue avec des journalistes à qui il a communiqué tout son mécontentement.

M. Rogers se plaint du tracé du Grand Tronc Pacifique à l'ouest de Winnipeg.

Nos voisins généralement peu scrupuleux, nous avaient peu habitués à tant de vigilance. Les voilà qu'ils ont déjà de nouveau dans son pays Romain D'Arignac le frère de Mme Thérèse Humbert, l'épouse de la plus grande escroquerie du siècle. M. D'Arignac a fait la traversée à bord de "La Lorraine". Il est une forte somme sur lui. Il venait visiter l'Amérique avec l'intention de s'y fixer. Il a demandé la permission de voir à

CAUSERIE SUR LE TÉLÉPHONE.

Aux qui se servent du Téléphone et au Public en Général.

Ce qui a été établi de plus intéressant, en présence du Comité Spécial, sur les conditions téléphoniques, a été la preuve évidente de ce développement si remarquable dans l'Ohio, l'Indiana, l'Illinois et en quelques parties du Michigan. Ce qui frappe davantage dans ces Etats où le téléphone progresse si merveilleusement, n'est pas tant l'amélioration dans les villes et villages que dans les districts ruraux.

Le fait le plus extraordinaire est cette extension du téléphone chez les cultivateurs de ces Etats, et il a été prouvé hors de doute que ceci n'est dû qu'au travail de ces derniers ; aussi ce développement a-t-il été conforme aux vues des compagnies amalgamées : l'American Telephone and Telegraph Company, communément appelées l'American Bell Telephone Company.

Il a été si souvent avancé que toutes ou la plupart des lignes des Cultivateurs aux Etats-Unis, étaient en rapport avec le système des Compagnies Indépendantes, qu'on a fini par admettre généralement ce fait. Les promoteurs des Compagnies Indépendantes ont compris ces lignes dans leurs statistiques pour établir des comparaisons, et les ont considérées comme leur appartenant. Comme matière de fait, le Téléphone des Cultivateurs est une classe distincte des "Indépendants" mais ayant beaucoup de rapports avec les différents services contrôlés par les Compagnies Bell.

Un officier de l'American Telephone and Telegraph Company a déclaré, sous serment, que des centaines de milles de Cultivateurs possédant, exploitant et contrôlant leurs propres lignes, spécialement dans les Etats plus haut mentionnés, étaient en rapport avec le système Bell d'après une entente mutuellement satisfaisante en ce qui concerne les travaux ; et le nombre des échanges téléphoniques augmente tous les jours.

Ce même personnage annonce qu'il était dans les vues des Compagnies Bell des Etats-Unis, d'encourager et au besoin, d'aider les Cultivateurs en leur procurant le service téléphonique pour eux-mêmes ; et à chaque fois qu'il était possible lorsque ces lignes n'étaient pas en concurrence, de les faire communiquer avec celles de la Compagnie, et faire ces échanges au plus bas prix coûtant, et ne chargeant que le droit sur les lignes à longue distance.

La Compagnie Bell du Canada a, dans ces derniers vingt ans, fait l'expérience du service téléphonique rural, et bien que les conditions soient toutes autres ici que dans les Etats populaires comme l'Ohio, l'Indiana et l'Illinois, nous en sommes pratiquement venus à la même conclusion que nos voisins — c'est-à-dire que ceci est surtout l'œuvre des Cultivateurs eux-mêmes. Nous avons déjà établi ainsi près de quarante services, en leur procurant l'aide d'hommes expérimentés et leur aidant d'autres parts à l'amélioration et au maintien de leurs lignes et accessoires ; on n'a pas encore reçu aucune plainte de ce côté.

Nous continuerons à traiter sur ce même sujet.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA.

CHRONIQUE

On a entré ce matin un homme qui a fait un très bel acte de pure philanthropie, et pourtant ceux qui ont dit son éloge, l'ont bien senti, encore mieux mérité par leur acte de pure action, qui illumine la mémoire de ce mort des plus doux rayons de la charité.

Et dans ce silence, l'élève la voix, voulant donner à ce dévoué et à cet humble, la part très grande qui lui revient dans une fondation essentiellement humanitaire.

On a donc mis en terre, ce matin même, la dépouille funéraire de celui qui l'on peut et doit appeler le fondateur de l'Assistance Publique, maison maintenant prospère, et qui coïncide avec ses débuts tant de peine et de dévouement. Au président, M. Lévesque, celui-là, dont nous regrettons la départ prématuré. En effet, je ne crois pas que l'on puisse déployer plus de zèle pour la réussite d'une œuvre de charité que M. Lévesque n'en a mis à soutenir la fondation naissante, alors que tout concourait vraiment à rendre cette tâche onéreuse. Jamais pourtant, il ne faillit à la besogne très lourde, jamais il ne se déroba aux obligations tant matérielles que morales, qui lui incombaient chaque jour. Je l'ai vu toujours souriant, plein d'espoir aux heures les plus désespérées. Cette belle confiance dans le succès de la fondation de charité, bien des fois il sut la faire passer dans nos cœurs atterrés, afin de ranimer le courage de ceux qui s'étaient faits ses collaborateurs.

Je l'ai vu se pencher vers les misères les plus répugnantes, je l'ai vu, toujours calme et espérant, se prêter aux labeurs les plus onéreux, aux contraintes les plus pénibles, pour consolider et assurer un pauvre de plus. Et j'ai maintes fois pensé qu'il y avait plus de vraie charité, dans le cœur de cet homme faisant le bien simplement que dans les cœurs réunis de ceux qui sèment les générosités pour en retirer quelques gloires ! Celui-là mérite bien qu'on lui rende la suprême justice de sa belle et grande action, et il est tout simple qu'une très humble collaboratrice vienne donner à sa tombe cet hommage tout loyal et sincère.

Ceux qui sont animés du véritable esprit de charité sont tellement rares qu'il convient vraiment de saluer au passage le très assés généreux qui se dévouent à la cause des pauvres, pour le simple besoin d'épancher le "trop plein" de leur âme avide de bien. Et je veux rattacher le nom du pauvre disparu à cette fondation qu'il a héroïquement soutenue pendant des mois et que la maladie lui condamna d'abandonner. Je veux joindre au nom de l'Assistance Publique, celui de son premier président, de son fondateur, M. J. H. Lévesque, afin que tous sachent que celui qui vient de s'endormir

de l'invincible sommeil, était essentiellement un "cœur charitable". Plus tard, les plus petits des siens, les enfants qui bégaien encore aujourd'hui sauront en relisant cette chronique où l'évoque l'âme de leur père, que celui-là fit le bien modestement animé du désir d'écouter son cœur bon, en coopérant au bien-être des pauvres.

Je suis émue, en saluant la tombe toute fraîche où l'on vient de descendre un homme jeune, de qui l'on espérait encore tant de choses. Il fut tout de même dans une courte vie, répandre une forte semence de bien qui a produit déjà des fruits. Les pauvres hélas qui passeront par l'Assistance Publique, ne devront pas oublier son nom et nous tous, qui avons combattu à ses côtés, en nous rappelant l'inalteable activité qu'il donna à notre cause, nous garderons sa mémoire, et si un jour ses petits orphelins viennent à nous avec le besoin d'entendre l'éloge de celui qui n'est plus, nous leur dirons le bien qu'il a fait, en leur montrant l'œuvre de son esprit et de son cœur : l'Assistance Publique.

Qu'il repose en paix dans l'heureuse quiétude du bonheur d'au-delà, l'homme généreux et sincère qui réalisa le plus parfait idéal de la Charité : celui là même qui s'adresse aux plus pauvres des pauvres.

R. de la Rivière

Le fameux Jos. Martin tiendra une grande assemblée à Toronto. La " Gazette " dit que M. Martin et M. McLean font une belle paire. Ils n'arriveront pas de sitôt au pouvoir, ajoute le confère, mais leur campagne sera vive dès le début.

Au Théâtre des Nouveautés

Une bonne nouvelle qui fera plaisir au public nous est communiquée par l'Administration du Théâtre des Nouveautés. La direction de notre comédie française voulant, malgré les grands frais nécessités par le choix du répertoire et l'excellence de la troupe, donner au public les plus grandes facilités possibles, a décidé d'émettre des séries de coupons d'orchestre à prix réduits. Chaque série se compose de huit coupons bons pour n'importe quelle date. Le prix de ces huit coupons est de \$8.00, ce qui fait chaque fauteuil d'orchestre à 75 cents.

Nous félicitons chaleureusement la direction des Nouveautés de cette heureuse idée et nous sommes certains que le public s'empressera de profiter des avantages qui lui sont si généreusement offerts.

L'EXPOSITION D'OTTAWA

UN SURPLUS DE \$3,000 — UN RESULTAT SATISFAISANT

OTTAWA, 18.—La 18e exposition annuelle d'Ottawa s'est terminée par un surplus de \$3,000, toutes dépenses payées et un excédent de recettes de \$3,587.05 sur le résultat total de l'exposition de 1904.

CONCOURS DE MOTS INSTRUCTIFS

— PAR —

The NORDHEIMER PIANO AND MUSIC CO., LTD.

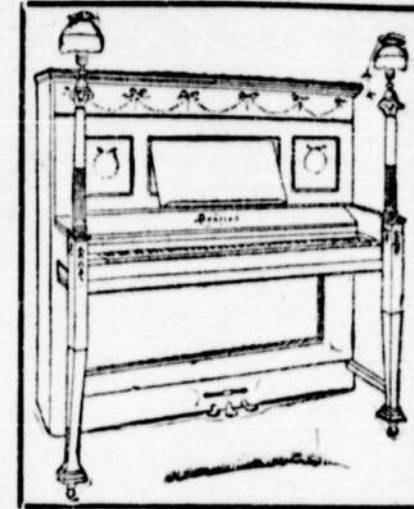
CE BEAU

PIANO DROIT NORDHEIMER

DE \$350.

EST DONNÉ

Absolument Gratis



Ainsi que les

\$6,500

DE PRIMES

Distribuées par

THE NORDHEIMER PIANO AND MUSIC CO., Limited,
MANUFACTURIERS ET MARCHANDS

2461 Rue Sainte-Catherine, - - - Montreal

CONSERVEZ CECI COMME GUIDE

Sur les conditions du concours

DANS le but d'encourager et de propager le goût de la musique, dont l'influence est si salutaire au foyer domestique, nous avons décidé d'ouvrir un concours qui, non seulement atteindra l'objet désiré, mais vous vaudra, de plus, la reconnaissance de tous ceux qui y auront pris part.

Nous voulons que, soit à Montréal, soit dans ses environs, le nom de NORDHEIMER PIANO reste à jamais gravé dans la mémoire de ceux qui auront le bonheur de profiter des faveurs qu'accorde ce concours, dont voici les conditions.

C'est un concours de mots, mais rien que des mots formés avec les quinze lettres de "Nordheimer Piano". Voilà la première condition du concours : la seconde est que TOUS CEUX QUI Y PRENNENT PART DOIVENT DECLARER S'ILS ONT DÉJÀ UN PIANO OU UN ORGUE, ET DANS L'AFFIRMATIVE AJOUTER LE NOM DU FABRICANT. Cette seconde condition est motivée par notre désir de savoir combien il existe de foyers à Montréal et dans les environs sans un de ces instruments.

Il n'est imposé aucune limite, ni la moindre restriction dans le nombre des concurrents pour chaque famille, quoiqu'il ne puisse être donné plus d'un prix par famille.

Conditions du Concours

Tâchez de voir combien de mots vous pouvez former avec les 15 lettres de "Nordheimer Piano". La personne qui avec ces quinze lettres et conformément aux instructions détaillées données plus bas, formera le plus de mots, recevra, ABSOLUMENT POUR RIEN, UN "NORDHEIMER DROIT" tout neuf et valant \$350.

Cela constituera le Premier Prix. Ensuite, aux quinze meilleures réponses qui suivront, il sera donné, pour chacune, un Bon donnant droit à une réduction de \$100, sur un Piano semblable à celui constituant le premier prix, ou sur tout autre piano neuf de notre stock : Nordheimer, Pratte ou Steinway.

Pour les cinquante meilleures réponses venant après, il sera donné, à chacune, un Bon de Réduction de \$50, sur n'importe quel piano neuf de notre stock.

Enfin, cent meilleures réponses qui suivront donneront droit à un Bon de Réduction de \$25 sur n'importe quel piano neuf de notre maison.

Dans le cas de deux concurrents "ex-aequo", c'est-à-dire ayant tous les deux le même nombre de mots, il sera alloué à chacun un prix entier, correspondant à sa série.

De plus, non seulement chacun de ces Bons de Réduction sera accepté par nous comme autant d'argent comptant, mais nous ferons, en outre, des conditions faciles, pour le paiement de restant, à ceux qui ne veulent pas payer tout au comptant.

Enfin, si tout ceci ne vous intéressait pas, auriez-vous l'obligeance d'en faire part à quelqu'un de vos amis, qui, lui, serait peut-être disposé à essayer.

Toutes les réponses doivent nous être parvenues

Avant le 30 Septembre 1905

et toutes doivent porter comme en-tête : WORD CONTEST sur l'extérieur et être adressées par la poste, ou remises, au No 2461 de la rue Ste-Catherine.

Toutes les listes seront soigneusement examinées, et les résultats communiqués aux gagnants, dans le plus bref délai possible, c'est-à-dire environ huit jours après la clôture du concours.

LISEZ CECI AVEC ATTENTION

Essayez de voir combien de mots vous pouvez former avec les quinze lettres de NORDHEIMER PIANO : n'employant une lettre, dans un mot, qu'autant de fois qu'elle figure dans NORDHEIMER PIANO : c'est-à-dire que vous pouvez employer, deux fois dans un mot les lettres, n, o, r, i, e mais seulement une fois, les lettres d, a, h, p et m.

Il n'est pas permis d'employer un mot plus d'une fois, quelque nombreux et variés que soient ses sons. N'employez qu'une seule liste, soit toute de mots anglais, soit toute de mots français, mais sous aucun prétexte, ne faites un mélange des deux langues.

La liste contenant le plus de mots faisables dans la langue où elle est rédigée, remportera le 1er prix ; les autres listes suivront dans l'ordre et la nature des prix, comme expliqué plus haut.

Comptez tous les mots actuellement en usage dans la langue anglaise (Webster fait autorité pour nous) ou dans la langue française (Larousse fait autorité pour nous) mais non cependant les vieux mots tombés en désuétude, pas plus que les noms de personnes et de localités.

N'oubliez pas de nous dire si vous possédez un piano ou un orgue et le nom du fabricant.

Lorsque vous aurez fini votre liste, additionnez-en les mots et écrivez-on le total bien lisiblement.

Signez votre nom en toutes lettres et donnez-nous l'adresse du bureau de poste.

TOUS les pianos de notre stock sont absolument garantis et chacun est accompagné de son tabouret. Livraison dans la ville de Montréal et ses environs sans frais pour l'heureux gagnant du concours.

NOTEZ BIEN

LA GRANDE MAISON DE MUSIQUE NORDHEIMER, dont la carrière si distinguée compte soixante-cinq années d'existence prospère, est trop bien connue dans toute la Puissance du Canada, pour qu'il soit nécessaire d'attirer l'attention sur la réputation de probité et le prestige dont elle a toujours joui.

Les principes de haute équité qui ont toujours été la ligne de conduite de cette maison depuis sa fondation, en 1840, et dont se sont constamment inspirés Messieurs S. et Albert Nordheimer, président et vice-président, portent aujourd'hui leurs fruits. Et dans toutes les branches de cet immense établissement l'évidence en est rendue plus frappante par la coopération cordiale d'une armée d'employés dévoués.

Cet idéal élevé qui constitue, pour ainsi dire, la personnalité de la MAISON NORDHEIMER est, de plus, devenu la base, l'essence même de la fabrication du piano qui porte ce nom célèbre. On peut dire, sans hésiter, qu'il est, à tous les points de vue : Le type le plus élevé de la perfection artistique.

Les diverses autres marques de pianos dont nous soyons les seuls représentants, entre autres les célèbres pianos STEINWAY, ont toutes une réputation d'excellence de vieille date, et comme nous les mettons en vente au plus bas prix faisable pour des instruments de leur qualité, le bon de réduction que vous pourriez gagner représente, par conséquent, une réelle remise de \$100, \$50 ou \$25, en espèce, sur n'importe quel piano que vous choisiriez.

De plus, nous sommes les représentants, au Canada, du merveilleux "Pianola", pianiste automatique et qui permet à ceux qui ont déjà un piano d'en augmenter le charme et le répertoire. Enfin, nous avons constamment en magasin un stock complet d'instruments de musique et tout ce qui les accompagne et les complète. Pour tout vous dire, en un mot : si vous imaginez quelque chose, en fait de musique, que nous ne puissions vous fournir, c'est inutile de le chercher ailleurs, il n'existe pas !

N'oubliez pas de marquer les mots : "WORD CONTEST" comme entête à toutes vos communications, et les faire parvenir à

The Nordheimer Piano and Music Co., Ltd, 2461 Ste-Catherine MONTREAL.
L. E. N. PRATTE, Gérant.



Echos du mariage Beaudoin-Handfield

Liste des cadeaux :
Ameublement de salon complet, y compris le piano. Mme J. E. Beaudoin; chèque, M. J. E. Beaudoin; Ameublement complet de salle à manger, M. et Mme A. Handfield; magnifique sideboard en acajou, M. D. et A. Handfield; Magnifique cabinet en verre, Mmes Arth. Oswald; et Mme Handfield; Attraction en acajou, M. et Mme Garceau; bronze français "l'Aurore", Melle Gabrielle Desautels; Magnifique horloge surmontée d'un bronze, M. et Mme A. L. Grothé. De la mariée au marié, Magnifique portrait de famille. Bronze, "la nageuse". Melle Léprieux; boîte à ouvrage, M. et Mme J. A. Chioine. Portefeuilles en bronze doré, Melle Albertine Brousseau; jardinière en porcelaine, Melle Day; bonbonnière en argent solide, Melle Amyot; plaque, porcelaine chinoise, Melle Higgins; Table en acajou, M. le Dr J. Leroux; Buste, terre cotta Oriental, Mme et Melle Dufort; Livre d'Or des Amies Pleuses, Melle. Blanche Garceau; œufs à bonbons, en argent solide, Mme et Melle Thos Handfield; horloge en bronze doré, Mme et Melle Goulet; bonbonnière en verre coupé, Melle Oumet; porte-cartes argent solide, Melle Fortunée Beaudoin; scapulaire, sœur Marie de la Providence; bracelet en argent, Dr M. Lemay; Bouteille de parfum, A. J. Laurence; grand cabinet en vieux cuivre, sœur Marie de la Providence; Lemoine; grand scapulaire, la directrice de la congrégation des Enfants de Marie, Hochelaga; carafe en cristal taillé, M. et Mme F. X. St-Charles; vase doré, Melle Marie Cressé; Corbeille à fruit, montée sur argent, M. et Mme A. Beaudoin; chaise berceau en acajou, Melle Graziella Caron.

Enterrement

Jeudi soir, au club Jacques-Cartier, les nombreux amis de M. W. A. Handfield se sont réunis, pour célébrer son enterrement de vie de garçon et lui faire leurs meilleurs vœux pour le grand voyage qu'il allait entreprendre.

Il lui ont présenté aussi une bourse de quelques cent dollars en or, M. W. A. Handfield, lui touché de ce témoignage d'amitié et les pria d'accepter ses plus sincères remerciements.

Banquet

Il y aura grand banquet, le 26 et 27 sept., à l'hospice Gamelin, donné par les dames de Charité. Les recettes sont destinées à l'entretien des orphelins.

Prochains mariages

On annonce pour le 9 octobre prochain, le mariage de M. Léo C. Walsh, de Québec, représentant de la maison McCall, Bros. Co., pour le Canada, à Melle Lucie Leclair, fille aînée de M. Bruno Leclair, fille aînée de M. Bruno Leclair, entrepreneur, de Sorel, Québec.

On annonce le mariage prochain, de Mme veuve C. H. Barrette, de la rue Saint-Denis, à M. John Hupé, de Lévis, conducteur de l'Express Maritime, L.C.R.

En voyage

Madame veuve J. P. Nantel, de St-Erôme, partira sous peu pour un voyage aux Etats-Unis, en visite chez la sœur Mme (Dr) Charbonneau, de Worcester, Mass.

M. J. L. Champoux, de la maison Hudon et Orsini, et Mme Champoux, sont partis samedi pour Sahwinigan.

Falls, Grand'Mère et Québec, où ils séjournent pendant quelque temps.

A leur retour, ils rendront visite à leur grand-père, qui demeure à Ste-Justine.

En ville

L'hon. S. N. Parent, était au Viger samedi.

Le vicomte d'Alte, consul général du Portugal, est au Windsor.

Le comte et la comtesse Andreotti Bernini, de Rome, sont aussi de passage à Montréal et logent au Windsor.

Hors la ville

Mlle Corine Hudon, qui était de passage à Montréal hier, est retournée à St-Jean.

Pour l'Europe

M. Philias Jalbert, frère de J. W. Jalbert, avocat, était de passage à Montréal ces jours derniers et s'est embarqué pour l'Europe hier. Il s'en va à Lausanne, au collège Américain, faire ses études théologiques.

Soirée

Jolie soirée dimanche dernier chez M. C. Turcot, à Aubrey. Etaient présents : Mlle Corinne Doré, Berthe Doré, Inette, Albertine Turcot, Inette, St-Urbain; Bernadette Simon, Béatrice Nadon, Ste-Martine; Marie-Louise et Eveline Turcot, St-Chrysostôme; M. Lucien Turcotte, Lowell, Mass.; A. Simon, D. Doré, Ste-Martine; Phil. Doré, R. Doré, A. Grégoire, A. Beaudin, St-Urbain; Arthur Turcot, Camille Turcot, St-Chrysostôme.

Fête intime

A l'occasion du prochain mariage de M. Ernest Mayers Hoelder, de la maison "The Walter M. Lowmyer Co.", plusieurs amis se sont réunis samedi soir à la salle Saint-Louis, rue Plessis, pour lui témoigner leur reconnaissance. Une bourse bien garnie lui a été présentée. M. Mayers Hoelder a remercié en termes très reconnaissants ses nombreux amis. Bref, la soirée se passa dans la plus franche gaieté, au milieu de la musique, chant, discours, etc.

De retour

Le Dr G. E. Baril, d'Hochelaga et sa famille sont de retour d'un villégiature de dix semaines.

Mlle Marie Guérin et Alice Vigeant, de Montréal, qui étaient en visite chez M. Vigeant à Chambly-Bassin, sont de retour.

M. Arthur Edouard est de retour d'un voyage au Saguenay.

M. l'échevin Gallery est de retour d'un voyage de deux mois en Europe. M. et Madame Arthur Letondal sont arrivés ce matin, par le vapeur "Dominion" après un voyage de trois mois en Europe.

A Ottawa

Sir Gilbert Parker est à Ottawa, l'hôte de Sir Wilfrid et Lady Laurier.

Mme H. Rivet, de Montréal, est en visite chez son père, M. J. B. St-Laurent, d'Outremont.

Mme A. T. Constantin, de Saint-Henri de Montréal, est à Ottawa chez son frère, M. Nap. Bureau, rue Cathcart.

A Hull

M. et Mme (Dr) C. N. Valin, de la

rue St-Denis, ainsi que Mlle Bélanger étaient de passage à Hull ces jours derniers, les invités de M. et Mme C. A. Deschênes.

Le Dr Hamelin de cette ville était aussi de passage à Hull, en visite chez son ami M. Deschênes.

A St-Marc des Carrières

Mlle Rosa et Alice Arcand, de Deschambault étaient de passage à St-Marc, chez leurs oncles MM. Châteauevert et Sauvageau. Elles se sont rendues avec Mlle Graziella et Fabiola Tréteau à St-Alban voir leur cousine Mlle J. C. Sauvageau, institutrice à St-Alban avec M. Houston. Elles ont été enchantées de leur voyage.

A East Angus

Mlle Eva Fréchette, de Bernierville, est en visite chez son frère M. J. E. Fréchette, d'East Angus.

A Québec

M. Henri Bourassa, M.P., et Mme Bourassa étaient de passage à Québec samedi.

Pour la Méditerranée

Mademoiselle Jehanne de Vilers, partira ce soir pour New-York, où elle s'embarquera pour la Méditerranée. Nous lui souhaitons un heureux voyage et un prompt retour.

Au Côteau du Lac

M. W. J. White C. R., les docteurs Chiffoux, Boulet et Kennedy, A. E. Coriveau, Ernest Bélanger et G. Labrosse Viger, ont passé les journées de samedi et dimanche avec M. l'échevin St-Denis à Côteau du Lac, à faire des amusements variés que l'on trouve au Manoir.

M. Joseph Hébert, avocat, de cette ville et Madame Hébert partent ce soir pour Québec, en compagnie de M. Edmond Hébert, ingénieur civil au Mexique.

CE MEURTRE MYSTERIEUX

NEW-YORK, 18.—Le cadavre de la jeune femme qui a été trouvée assassinée près du "Chêne Hanté", a été reconnu comme celui de Melle Augusta Pfeiffer, dont la famille habite à peu de distance de l'endroit où le crime a été commis.

Il y a quelque temps, la jeune fille avait quitté sa famille à la suite d'une altercation avec ses parents et depuis ce temps elle habitait chez une famille Breiner, près de l'atelier où elle travaillait.

Il y a quinze jours, Augusta retourna chez sa mère pour aller chercher des vêtements qui lui appartenaient. Elle en emporta une partie et donna rendez-vous à son frère Paul, non loin de l'endroit où elle a été trouvée morte.

Paul arriva à temps au rendez-vous, mais sa sœur n'y vint pas. Inquiet, le jeune homme alla trouver la police et fut mis en présence du cadavre de sa sœur.

La famille de la jeune fille est une des plus estimées de la colonie allemande de la ville.

A L'ENCHERE

Le cargaison du "Victorian" La cargaison du compartiment No 2 du "Victorian" est arrivée à Montréal samedi.

Il est compris qu'elle sera vendue à l'enchère.

Cette cargaison venait de Chicago, et elle consistait surtout en provisions et conserves alimentaires de toutes sortes. Elle était évaluée à \$40,000.

Les viandes sont endommagées, et l'on croit que le quart seulement sera vendable.

La vente se fera sous la direction du bureau de l'accise, car il y aura des droits à retenir sur chacun des articles.

AVIS DE DEMENAGEMENT

Le magasin Singer, ci-devant situé au No 1908 rue Notre-Dame, a été transporté au

No 344 RUE NOTRE-DAME OUEST, et celui du No 2327 Rue Notre-Dame au

No 719 RUE NOTRE-DAME OUEST, où nos clients seront reçus avec tous les égards voulus.

Que vous vous proposiez ou non d'acheter une machine, il y a amplement de quoi intéresser la plupart des dames à n'importe lequel des magasins Singer — et toutes sont cordialement invitées.

A ce signe, vous pouvez reconnaître et vous trouverez les magasins Singer Partout.



Ces machines ne sont jamais vendues aux commerçants mais seulement du fabricant au client.

Ces Machines se vendent maintenant à des prix plus bas, en égard à la qualité, que toutes autres.

Aiguilles et réparations pour machines à coudre de toutes fabrications.

MACHINES A COUDRE LOUEES ET ECHANGEES.

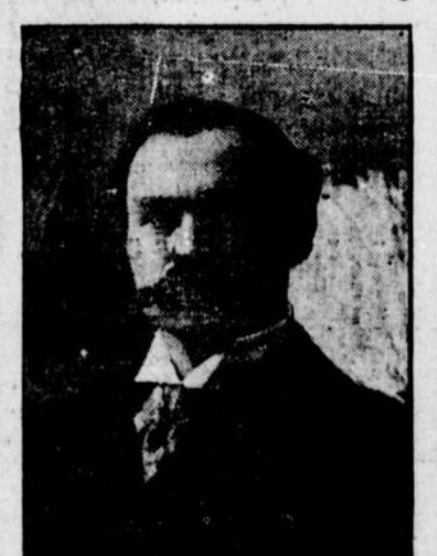
Singer Sewing Machine Co.

108-12

EN L'HONNEUR DE M. W. K. GEORGE

UN GRAND BANQUET AU CLUB CANADA SAMEDI SOIR.

Le banquet offert à M. W. K. George, de Toronto, président de l'Association des manufacturiers canadiens, pour le rémercier des services qu'il a rendus durant son terme d'office sur le point d'expirer, a eu lieu au Club Canada, 411 rue de la Trinité, à 8 heures, et a été très réussi. Les convives étaient au nombre de cent-vingt-cinq environ. M. D. Lorne McMillan, vice-président de la section montréalaise de l'association, présidait, ayant à ses côtés, M. le maire Laporte, M. Gear, président du Board of Trade, l'hon. M. Rolland, M. C. C. Ballantyne, qui est désigné comme le successeur de M. George à la présidence des manufacturiers, MM. R. J. Young, secrétaire-général de l'association, J. P. Murray, et George Booth, de Toronto; M. Catelli, vice-président de la Chambre de Commerce, etc. MM. Granger, Gravel et Roy, qui ont accompagné les manufacturiers en Europe, se sont fait un plaisir de se joindre aux amis de M. George.



M. W. K. GEORGE, président de l'Association des Manufacturiers du Canada.

Après le discours de M. George on entendit M. Duquette qui chanta au milieu des applaudissements des convives la chanson de Cartier: "O Canada, mon pays, mes amours".

M. George remercia en termes émus ses amis de Montréal, puis fit connaître le résultat de son voyage et de celui de ses collègues en Europe au commencement de l'été. Il dit avec orgueil que la délégation s'est efforcée de faire honneur au Canada à l'étranger et que l'impression créée partout ne pourra que contribuer à faire aimer davantage notre pays. Les délégués se recrutèrent dans toutes les parties de la Confédération et dans toutes les nationalités.

L'orateur raconte la réception chaleureuse dont la délégation fut l'objet en Angleterre, en Ecosse et en France, puis il rappelle les déclarations qu'il a dû faire au cours du voyage. Il a tenu en Angleterre le même langage qu'il a toujours tenu au Canada et qu'il tient encore. Pour assurer le développement des industries canadiennes, il importe qu'elles soient protégées par un tarif national.

Il a insisté sur le fait que les canadiens désirent fabriquer chez eux tout ce qui peut y être manufacturé avec avantage et donner une préférence aux produits anglais sur tous autres de provenance étrangère. Les manufacturiers en faveur d'une protection suffisante et il déclare que M. Chamberlain n'est pas défavorable à cette protection nécessaire.

M. George veut bien croire que les Anglais savent conduire leurs affaires, mais tout de même il lui semble que l'Angleterre souffre d'un mal très grave, puisque près d'un tiers de sa population vit dans l'indigence et la misère. Le libre-échange est une intéressante chose, mais il ne donne toujours pas à manger à 13,000,000 d'habitants des Britanniques. Quelque cause est évidemment déficiente dans l'administration politique et économique de la République.

M. George ne croit pas que la campagne entreprise par M. Chamberlain perde de l'intérêt. Ce grand homme d'Etat se porte à merveille et est prêt à mener la lutte jusqu'au bout. Il a été frappé de l'enthousiasme que M. Chamberlain souleva à Birmingham et au sein de tous ses amis. Il n'a jamais vu un homme public aussi chaleureusement accueilli que M. Chamberlain à l'Albert Hall; c'était du délire.

Parlant du Canada, M. George est d'opinion que nous sommes aujourd'hui mieux connus que jamais en Europe et que le capital anglais resté jusqu'ici à peu près étranger à nos entreprises cherchera désormais au milieu de nous des placements avantageux.

En terminant, M. George paie un tribut d'éloges à Lord Strathcona qui consacre ses dernières énergies, son temps et sa richesse à faire mieux connaître et aimer notre pays, et il salue en M. Ballantyne son successeur à qui il souhaite tout le succès et tout le bonheur qu'il mérite.

M. George a repris son siège au milieu d'une véritable ovation.

M. Ewen Giles déclara un extrait du livre de Dr Drummond, puis M. Ewing proposa la santé du "mire".

M. Laporte invita les manufacturiers à s'occuper davantage des affaires municipales et à envoyer à l'hôtel de ville aux prochaines élections un plus grand nombre de représentants. Montréal ne doit-elle pas une large part de son progrès et de ses développements aux nombreuses manufactures qui y dressent leurs hautes cheminées?

Le discours du maire fut suivi d'une chanson par M. Chs. H. Earle, puis M. Ballantyne invita les convives à boire à la santé "des associations-sœurs". M. Ballantyne fut acclamé. M. Gear et M. Catelli firent les honneurs de la toast.

L'hon. M. Rolland, en proposant la santé de "notre association", rappelle les débuts de cette intéressante société des manufacturiers. Il parla des réceptions grandioses dont les délégués ont été l'objet en Angleterre, puis invita les manufacturiers à prendre en main la question des écoles techniques.

M. R. J. Young, secrétaire de l'association, prononça un éloquent discours au cours duquel il déclara la tâche des voyageurs de commerce. Les convives levèrent une dernière fois leur verre en l'honneur du président du banquet, puis cette brillante fête de la grande famille manufacturière prit fin.

berlain à l'Albert Hall; c'était du délire.

Parlant du Canada, M. George est d'opinion que nous sommes aujourd'hui mieux connus que jamais en Europe et que le capital anglais resté jusqu'ici à peu près étranger à nos entreprises cherchera désormais au milieu de nous des placements avantageux.

En terminant, M. George paie un tribut d'éloges à Lord Strathcona qui consacre ses dernières énergies, son temps et sa richesse à faire mieux connaître et aimer notre pays, et il salue en M. Ballantyne son successeur à qui il souhaite tout le succès et tout le bonheur qu'il mérite.

M. George a repris son siège au milieu d'une véritable ovation.

M. Ewen Giles déclara un extrait du livre de Dr Drummond, puis M. Ewing proposa la santé du "mire".

M. Laporte invita les manufacturiers à s'occuper davantage des affaires municipales et à envoyer à l'hôtel de ville aux prochaines élections un plus grand nombre de représentants. Montréal ne doit-elle pas une large part de son progrès et de ses développements aux nombreuses manufactures qui y dressent leurs hautes cheminées?

Le discours du maire fut suivi d'une chanson par M. Chs. H. Earle, puis M. Ballantyne invita les convives à boire à la santé "des associations-sœurs". M. Ballantyne fut acclamé. M. Gear et M. Catelli firent les honneurs de la toast.

L'hon. M. Rolland, en proposant la santé de "notre association", rappelle les débuts de cette intéressante société des manufacturiers. Il parla des réceptions grandioses dont les délégués ont été l'objet en Angleterre, puis invita les manufacturiers à prendre en main la question des écoles techniques.

M. R. J. Young, secrétaire de l'association, prononça un éloquent discours au cours duquel il déclara la tâche des voyageurs de commerce. Les convives levèrent une dernière fois leur verre en l'honneur du président du banquet, puis cette brillante fête de la grande famille manufacturière prit fin.

berlain à l'Albert Hall; c'était du délire.

Parlant du Canada, M. George est d'opinion que nous sommes aujourd'hui mieux connus que jamais en Europe et que le capital anglais resté jusqu'ici à peu près étranger à nos entreprises cherchera désormais au milieu de nous des placements avantageux.

En terminant, M. George paie un tribut d'éloges à Lord Strathcona qui consacre ses dernières énergies, son temps et sa richesse à faire mieux connaître et aimer notre pays, et il salue en M. Ballantyne son successeur à qui il souhaite tout le succès et tout le bonheur qu'il mérite.

M. George a repris son siège au milieu d'une véritable ovation.

M. Ewen Giles déclara un extrait du livre de Dr Drummond, puis M. Ewing proposa la santé du "mire".

M. Laporte invita les manufacturiers à s'occuper davantage des affaires municipales et à envoyer à l'hôtel de ville aux prochaines élections un plus grand nombre de représentants. Montréal ne doit-elle pas une large part de son progrès et de ses développements aux nombreuses manufactures qui y dressent leurs hautes cheminées?

Le discours du maire fut suivi d'une chanson par M. Chs. H. Earle, puis M. Ballantyne invita les convives à boire à la santé "des associations-sœurs". M. Ballantyne fut acclamé. M. Gear et M. Catelli firent les honneurs de la toast.

L'hon. M. Rolland, en proposant la santé de "notre association", rappelle les débuts de cette intéressante société des manufacturiers. Il parla des réceptions grandioses dont les délégués ont été l'objet en Angleterre, puis invita les manufacturiers à prendre en main la question des écoles techniques.

M. R. J. Young, secrétaire de l'association, prononça un éloquent discours au cours duquel il déclara la tâche des voyageurs de commerce. Les convives levèrent une dernière fois leur verre en l'honneur du président du banquet, puis cette brillante fête de la grande famille manufacturière prit fin.

berlain à l'Albert Hall; c'était du délire.

Parlant du Canada, M. George est d'opinion que nous sommes aujourd'hui mieux connus que jamais en Europe et que le capital anglais resté jusqu'ici à peu près étranger à nos entreprises cherchera désormais au milieu de nous des placements avantageux.

En terminant, M. George paie un tribut d'éloges à Lord Strathcona qui consacre ses dernières énergies, son temps et sa richesse à faire mieux connaître et aimer notre pays, et il salue en M. Ballantyne son successeur à qui il souhaite tout le succès et tout le bonheur qu'il mérite.

M. George a repris son siège au milieu d'une véritable ovation.

M. Ewen Giles déclara un extrait du livre de Dr Drummond, puis M. Ewing proposa la santé du "mire".

M. Laporte invita les manufacturiers à s'occuper davantage des affaires municipales et à envoyer à l'hôtel de ville aux prochaines élections un plus grand nombre de représentants. Montréal ne doit-elle pas une large part de son progrès et de ses développements aux nombreuses manufactures qui y dressent leurs hautes cheminées?

Le discours du maire fut suivi d'une chanson par M. Chs. H. Earle, puis M. Ballantyne invita les convives à boire à la santé "des associations-sœurs". M. Ballantyne fut acclamé. M. Gear et M. Catelli firent les honneurs de la toast.

L'hon. M. Rolland, en proposant la santé de "notre association", rappelle les débuts de cette intéressante société des manufacturiers. Il parla des réceptions grandioses dont les délégués ont été l'objet en Angleterre, puis invita les manufacturiers à prendre en main la question des écoles techniques.

The John Murphy Company Limited

Lundi, 18 Septembre, 1905.



Irish Lace

Il y a environ dix ans lorsque la comtesse d'Aberdeen vendit des dentelles d'Irlande à nos comptoirs, afin de faire connaître les travaux des dentellières auxquelles elles s'intéressait, elle établit une renommée plus grande qu'elle ne l'aurait cru. Aujourd'hui, ce magasin est connu partout pour ses dentelles d'Irlande. Mainte et mainte fois, au cours de quelques mois écoulés, des dames sont venues ici et nous ont dit: "Oh oui, nous avons entendu parler de vos dentelles avant de quitter New-York." Nous sommes heureux de notre renommée ainsi que du fait que s'il y a une caractéristique de mode particulièrement frappante cet automne, c'est la prédominance accordée aux dentelles, surtout au Point d'Irlande.

Nos stocks n'ont jamais été aussi complets qu'ils le sont actuellement.

UNE AUTRE CARACTERISTIQUE REMARQUABLE DE NOS CHAPEAUX.

Une autre caractéristique remarquable de notre exposition de chapeaux, c'est qu'elle reconnaît le bon goût des Dames de Montréal, particulièrement sous ce rapport-ci: elle a prévu le temps et les occasions où les chapeaux dépendieux ne peuvent plus être portés avec bon goût.

Nous avons, associés dans le même étalage des chapeaux valant de \$2.50, \$3.00 et \$5.00 à \$50.00 et \$60.00, et pas un seul ne jure avec son entourage, parce que tous sont tels qu'ils paraissent être. Le chapeau même au plus bas prix a un air majestueux et de bon goût.

LES RUBANS QUE NOUS VENDONS MARDI A 25 Cts LA VERGE

Nouveau Ruban en Faillette pure soie de belle qualité, splendide fin dans les nouvelles couleurs d'automne: vert, bleu, rose et rouge; 5 1/2 pouces de largeur. SPECIAL..... 25c

Nouveaux Rubans larges en Taffetas pure soie et dans tous les bons coloris pour chapeaux, ceintures et boucles, 5 3/4 pouces de largeur. SPECIAL..... 25c

Nouveau Ruban en Liberty, pure soie de bonne qualité dans les nouvelles nuances, 6 pouces de largeur, valant régulièrement 35c la verge. SPECIAL..... 25c

UNE VALEUR SUPERIEURE EN ETOFFES A ROBES

Albatros à plis accordéon, 42 pouces de largeur, en pure laine. Dans les nuances de crème, bleu-marin, brun, émeraude, gris, hélio, nile, ciel et aussi noir. Valant bien 75c. Mardi, la verge..... 50c

Ouvert de 8 a.m., à 5.30 p.m.

The John Murphy Company Limited

de 1,000 personnes y assistaient.

—Les membres de l'association des éleveurs de bétail pour l'est d'Ontario, demandant à voir les plans du nouvel édifice que l'on construit pour leur exposition et leur vente annuelle au Parc Lansdowne, ils veulent approuver avant que commencent les travaux. Cet édifice coûtera \$50,000.

LES PETITS PLATS AU CAMP

La Pate de Veau ou de Boeuf mise en conserve par Clark. Faites chauffer dans une casserole ou panasse et faites frire au beurre. C'est tout simplement délicieux. m.j.

INCENDIE A POINTE-A-PIC

(Dépêche spéciale.)

MURRAY BAY, Q. 18.—Le feu a consumé la nuit dernière, le grand magasin de M. Jos. Warren, de la Pointe-a-Pic, ainsi que les deux maisons privées et toutes les dépendances. Le feu a originaire dans les écuries. On n'a pu sauver du magasin que les livres de comptes.

Bonne contre n'importe quoi? Interrogez vos parents, vos grands parents, vos voisins, votre propre médecin. Nous nous en rapportons à eux. Le meilleur remède pour le sang. Le meilleur tonique pour les nerfs.

J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

Salsepareille

d'Ayer

OTTAWA, 18.—Le prix des chaussures à Ottawa, a augmenté de 15 à 25 pour cent, à cause d'une entente entre les manufacturiers de Québec et d'Ontario.

L'ETERNELLE BEAUTE C'EST LA SANTE!

Pour éviter la maladie ou l'enrayer subitement, pour suppléer aux forces perdues, les femmes, jeunes ou vieilles, n'ont rien autre chose à prendre que les Pilules Rouges

ELLES SONT EN VENTE PARTOUT, MAIS LES CERTIFICATS NE S'ACHETENT NULLE PART

TEMOIGNAGE DE MADAME WILFRID PITRE, 338 RUE ORLEANS, MAISONNEUVE

Se maintenir en bonne santé, c'est rester toujours jeune. Ne pas vieillir, cela signifie pour la femme, conserver indéfiniment cet état radieux de l'âge de beauté.

Si donc, Mesdames, vous êtes saines, exemptes de maladies et vous maintenez fortes, vous serez toujours belles. Certes! ce n'est pas là le moindre apanage de votre sexe dont on aime tant à vanter les charmes et à proclamer les grâces.

Qu'est-ce qui croise, en effet, sur vos joues, de sillon qui vous défigure trop tôt? Qu'est-ce qui détruit soudain la souplesse et l'éclat de votre taille? Toujours l'implacable maladie dont vous êtes si facilement la proie.

Avouez, Mesdames, que vous avez de bien tristes attributions et que votre lot n'est certainement pas le plus désirable.

Mais vous voyez donc aussi combien l'on s'apitoie sur votre sort.

C'est uniquement animée du désir de vous aider, de vous soulager, de vous secourir, que la Cie Chimique Franco-Américaine s'est formée.

Les plus hautes autorités dans le monde de la science; des éminents spécialistes des maladies; d'approfondir en particulier chacun des cas qu'elles présentent sous les formes les plus

La véritable femme idéale

L'AIDE LA MEILLEURE DE SON MARI

Une santé vigoureuse est la grande source du pouvoir d'inspiration et d'encouragement. Toutes les femmes devraient la rechercher.

Un des hommes les plus renommés, les plus heureux et les plus riches de son siècle, dans un article récent a dit : "Quelques fois et quelques succès que j'aie remportés, je le dois à une femme. Depuis le premier jour où je l'ai connue, elle est devenue mon inspiration, et ma meilleure aide dans la vie."



Mrs Bessie Ansley

Être une belle femme, pour conserver l'admiration et l'amour de son mari, lui inspirer le désir de devenir un homme, au vrai sens du mot, tel doit être le souci constant d'une femme.

Si une femme s'aperçoit que son énergie diminue, qu'elle se fatigue rapidement, que ses yeux se cernent, qu'elle a des maux de reins, migraines, pesanteurs, nervosité, fluxus blanches, irrégularités ou des "bleus", elle devrait commencer immédiatement à se soigner au moyen d'un tonique tel que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Nous publions ci-dessous, sur demande, la lettre d'une jeune épouse :

"Chère Mde. Pinkham : — Depuis que mon enfant est né, j'ai souffert comme peu de femmes souffrent, je l'espère, d'inflammation, faiblesse féminine, pesanteurs, maux de reins et terribles migraines. Mon estomac en fut affecté au point que je ne pouvais plus de mes repas et j'étais alitée la moitié du temps."

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a guérie et je suis si reconnaissante que je suis sûre de vous écrire pour vous raconter ma merveilleuse guérison. Il m'a donné santé, vitalité et une vie nouvelle. Mde. Bessie Ansley, 41 rue St. Paul, Québec, Québec."

Ce que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a fait pour Mde. Ansley, il le fera pour toutes les femmes malades et souffrantes.

Si vous éprouvez des symptômes que vous ne comprenez pas, écrivez à Mde. Pinkham, à Lynn, Mass. Ses conseils sont gratuits et toujours utiles.

MALADE DE FRAYEUR

L'écrivain Cy. Marman, de London, Ont., qui se trouvait à Montréal, samedi, recevait une dépêche lui annonçant que sa femme était très souffrante à la suite d'un choc nerveux, résultat de la visite d'une bande de cambrioleurs.

Dans la nuit de vendredi à samedi, Mme Marman était réveillée par le bruit que sa femme était tombée dans la salle à manger. Elle poussa de grands cris et les voleurs détalèrent, emportant avec eux, une faible somme d'argent.

Mme Marman perdit connaissance. Quand elle revint à elle, elle informa la police de ce qui venait de se passer.

MALADIES D'ETE

La Diarrhée, La Dysenterie, Les Crampes d'Estomac, Les Coliques, Le Cholera, Le Cholera Morbus, Le Cholera des Enfants, Le Mal de Mer et tout relâchement des intestins.

Chez les enfants ou les adultes, peuvent être guéries par l'usage de l'EXTRAIT DE FRAISE SAUVAGE DU Dr FOWLER.

C'est un remède de famille depuis 60 ans.

Il est d'une action rapide, recommandable et efficace. Il est agréable et inoffensif à prendre. Il ne constipe pas les intestins. Il est en vente chez tous les marchands. Il a beaucoup de substitutions. Ne les acceptez pas. Elles peuvent être dangereuses.

Mme Fred. J. Brooks, Shetland, Ont. écrit :

"J'ai une grande famille et tous emploient l'Extrait de Fraîse Sauvage du Dr Fowler depuis des années contre la diarrhée et les crampes, et j'en fais toujours usage car je ne connais rien de meilleur pour les enfants et les adultes. Il soulage presque instantanément dans tous les cas de maladies d'intestins."

FEUILLETON DE "LA PATRIE"

Le Chatiment du Faussaire

— Que ferez-vous de cet enfant? répondit Hermann. Pour lui je ne suis rien. Il ignore mon existence. Il ne saurait m'aimer. Il est mille fois mieux dans vos mains que dans les miennes. Gardez-le donc et ne tremblez plus. Non seulement je vous le laisse, mais je renonce pour l'éternité à tous mes droits sur lui.

A partir de cette heure, l'ex-caissier Vogel est bien mort. La comtesse de Rochegode peut dormir en paix! Vous le voyez madame, le sacrifice est absolu et vous pouvez être contents de moi.

Valentine, dans sa détresse, avait un tel besoin de croquer et d'écrire, qu'en écoutant les paroles d'Hermann elle ne conserva ni doute ni défiance. Elle se sentait revivre.

Un flot de reconnaissance inonda son âme.

— Ah! je vous crois! s'écria-t-elle. Je vous crois et je vous aime! Dieu vous avait fait bon, votre cœur est devenu ce qu'il était jadis! Vous venez de chasser mes craintes et de rendre le repos à mon âme.

Une noble action éveille bien des fautes.

EMPLOYEURS ET EMPLOYES

LES MANUFACTURIERS ADRESSENT UN APPEL AUX OUVRIERS IMPRIMEURS — UN CONTRAT.

NEW-YORK, 18 — Le bureau des directeurs de l'Association Nationale des Manufacturiers a adopté une résolution demandant à tous les membres de l'association de supporter les patrons imprimeurs dans leur résistance au mouvement organisé par l'Union typographique pour obtenir la journée de huit heures.

La résolution déclare que l'Union typographique essaie dans diverses parties du pays de mettre en vigueur différents règlements de l'union, encourage ses membres à la grève et, ce faisant, paralyse l'industrie générale de l'imprimerie. Cette demande d'ateliers fermés est une demande de conditions intolérables, tyranniques et illégales, l'illégalité en ayant été décidée par plusieurs cours. La demande d'augmentation de salaires déjà élevée que déguise la demande de la journée de huit heures, fera monter le prix de toutes les impressions, ce qui deviendra un fardeau à ajouter à celui déjà lourd, qui pèse sur le public.

L'Association Nationale des Manufacturiers recommande à ses membres de supporter les patrons dans leur résistance à d'acheter tous les ateliers ouverts et de poursuivre les patrons et les membres de l'union qui s'engagent à garder des ateliers fermés.

LE CONTRAT DE L'UNION

Chicago, 18 — Le contrat proposé aux patrons des imprimeries est le suivant :

"Au nom de la maison XXX le soussigné s'engage par la présente à n'employer que les membres de l'Union Typographique No 16, dans tout département de l'atelier de composition, ou sur toute composition, soit par la main, soit par la machine ou sur tout ouvrage tel que lecture des épreuves, montage des formes, soin du matériel d'imprimerie ou sur tout autre ouvrage appartenant à l'atelier de composition; il s'engage à fournir des ateliers sains et à respecter et à observer les conditions imposées par la constitution des règlements et les échelles de prix de l'Union Typographique de Chicago No 16, les derniers en date."

"Commentant le 1er janvier 1906, la journée de huit heures sera en vigueur. Aucun ouvrage ne sera fait pour des ateliers en difficulté avec l'Union Typographique No 16."

"L'Union Typographique No 16 s'engage à fournir des ouvriers compétents sur demande."

ECOLES PROTESTANTES

Une école technique supérieure sera construite, rue Sherbrooke.

A l'assemblée de la Commission des Ecoles Protestantes, M. Binnore, trésorier, a soumis le rapport financier de l'année qui vient de s'écouler. Les recettes ont été de \$310,129, soit une augmentation de \$75,455 sur celles de l'année dernière. Les dépenses ont été de \$261,122, laissant en mains une balance de \$49,007 à porter au compte de capital.

Les plans pour la nouvelle école technique supérieure ont été soumis par M. Dunlop, architecte, et longuement discutés. La nouvelle construction sera érigée rue Sherbrooke et pourra recevoir 700 élèves.

Il a été résolu de demander des subventions. Ces dernières devront comporter deux spécifications, c'est-à-dire que le logement du gardien sera dans le sous-sol ou entièrement séparé.

Le T. Rev. Evans a été élu président de la commission.

Dans son rapport, le surintendant Arthur a parlé de l'encouragement des écoles, ajoutant que cet état de choses se continuera probablement pendant une bonne moitié de l'année.

UN EXEMPLE

Comment Westmount récompense les bons services d'un constable.

En cour de police de Westmount samedi, M. le magistrat McCallum a félicité le constable Joseph Long, pour la capture de trois cambrioleurs qui étaient en train de piller l'épicerie de M. A. A. Ferry & Co., le 6 septembre au matin. M. le magistrat a également présenté à l'honorable police, un chèque envoyé par le conseil de ville qui désirait ainsi reconnaître le précieux service rendu par le constable Long.

En cour de police de Westmount samedi, M. le magistrat McCallum a félicité le constable Joseph Long, pour la capture de trois cambrioleurs qui étaient en train de piller l'épicerie de M. A. A. Ferry & Co., le 6 septembre au matin. M. le magistrat a également présenté à l'honorable police, un chèque envoyé par le conseil de ville qui désirait ainsi reconnaître le précieux service rendu par le constable Long.

VICTIME DE LA MORPHINE

UN JEUNE ANGLAIS MET FIN A SES JOURS DANS UN ACCÈS DE MELANCOLIE.

M. N. A. Bachelor, fils d'un avocat distingué de Londres, Angleterre, s'est suicidé dans la soirée de vendredi, dans une chambre de pension où il se retirait, 95 rue Mansfield.

Voyant que Bachelor n'était pas encore sorti de sa chambre, à midi, samedi, on tenta, mais en vain, d'ouvrir la porte.

La police fut prévenue. La porte fut enfoncée et Bachelor fut trouvé sans vie couché sur son lit.

Avant de commettre cet acte, Bachelor avait placé, sur une console, ce qui lui restait d'argent, soixante-six cents, et détruit toutes les lettres, qui lui avaient été adressées les jours précédents. C'est par une injection de morphine que le jeune homme s'est donné la mort.

Le défunt, qui n'était âgé que de 21 ans, était arrivé à Montréal au mois de juin dernier et, peu après, il obtenait une position de commis aux bureaux du Pacific Canadian. Tout morphinisme ne qu'il était, Bachelor n'en ressentait pas moins avec beaucoup d'exactitude ses devoirs quotidiens. Ses amis avaient depuis longtemps tenté de le débarrasser de cette fatale habitude.

Vers le 15 de juillet, Bachelor fut pris d'un violent accès de mélancolie et passa toute une journée enfermé dans sa chambre. Il était sous l'influence de la morphine et, le soir, il se trouvait dans un tel état de faiblesse, qu'on le fit transporter à l'hôpital Général.

Après sa sortie de l'hôpital, Bachelor fit un voyage d'Angleterre et revint au Canada quelques semaines plus tard, plus sombre, plus abattu que jamais. Il passa la plus grande partie de ses journées enfermé dans sa chambre.

Les restes du défunt ont été transportés à la morgue.

Bachelor avait étudié la médecine pendant trois ans à l'université Guy, Angleterre. Son père l'avait envoyé au Canada dans l'espoir de le faire se corriger de sa malheureuse passion.

LE TRAFIC DU PORT

On s'aperçoit déjà que la saison de navigation touche à sa fin pour les touristes.

Depuis quelques jours, les bateaux des différentes lignes transportent beaucoup moins de passagers.

On assure que le trafic des passagers n'a jamais été aussi considérable que cette année.

Les Américains sont allés dans le bas du fleuve en plus grand nombre par le passé.

La compagnie Richelieu et Ontario donnera un service quotidien jusqu'au 7 octobre entre Montréal et la vieille capitale.

LA BEAUTE RADIEUSE DU SEXE FEMININ

Cette auréole de gloire et de satisfaction due à l'éclat de la beauté chez les femmes, n'est connue que de celles qui possèdent les avantages illimités d'une santé florissante. Aucune femme faible ne peut être heureuse un jour d'une partie des joies de la vie.

Des yeux pâles, des yeux caves, des nerfs débilités, tout cela laisse voir la lutte terrible pour la vie. Farouze, voilà ce qu'il faut aux femmes faibles, le renouveau, l'équilibre et donne instantanément un regain de vie, c'est le remède pour la femme et le seul véritable. Ferrozine renforce la constitution des femmes, les rend potelées et pleines de santé, vu qu'il renferme des quantités de nourriture nutritive de cette sorte qui forme des muscles, des nerfs et fournit une nourriture à la moelle des os.

Elle donne de la vitalité au système de la circulation au sang, des couleurs vivaces, un regain de belle humeur, enfin c'est le vrai tonique pour la femme. Cinquante centimes achètent une boîte de Ferrozine chez tous les pharmaciens.

DOYEN DES DENTISTES

MM. les docteurs Tustler et Bazin, seront banquetés par leurs confrères les dentistes de la province de Québec, mardi le 20 septembre, courant, au St-Lawrence Hall.

MM. Tustler et Bazin, sont les pionniers de la profession en cette province, et à l'occasion du cinquantième anniversaire de leur entrée dans la pratique, de la part de leurs confrères. Le collège des dentistes a décidé de les fêter.

Tous les confrères sont invités à être présents.

RENFOUAGE DU "VIRGINIAN"

LA COMPAGNIE DAVIES DE QUEBEC, EN A L'ENTREPRISE — DIX-HUIT JOURS D'IMMOBILITE.

M. James Thom annonce que la compagnie Davies, de Québec, a entrepris de renflouer le "Virginian", de la ligne Leyland.

Les entrepreneurs sont d'opinion que le navire peut être tiré de sa position et ramené dans le chenal sans trop de difficulté.

Les travaux de renflouage sont commandés aujourd'hui.

Le "Virginian" est échoué depuis le premier septembre, à l'île aux Grues. Il a été démonté, à l'enquête du capitaine Spain, que le "Virginian" ne répondait pas bien à son gouvernail, et des témoins ont attribué l'accident à cela.

C'est un vieux steamer, ayant été construit en 1890, mais ses propriétaires disent qu'il peut être utilisé encore longtemps pour le transport de cargaisons.

UN PROCES INTERESSANT

Au terme d'octobre prochain de la Cour Supérieure, se plaidera probablement une cause dont le résultat peut amener de grands changements dans le service des tramways suburbains.

Les héritiers de feu M. Filiatrault, en son vivant régisseur de Jacques Cartier et Hochelaga, réclame la propriété du lit sur lequel repose la ligne des tramways sur l'avenue Maplewood et ils demandent à la compagnie du Parc et de l'Île, d'enlever ses rails sur cette avenue.

Si la compagnie est forcée de se conformer aux désirs de ces héritiers, elle devra cesser son service autour de la montagne, le circuit de la Côte des Neiges devant passer par Notre-Dame de Grâce et celui de Cartierville suivant la même ligne; la ligne d'Outremont devra se terminer à l'avenue Bellingham.

Les personnes qui ont acquis des terrains l'autre côté de la montagne suivront ce procès avec beaucoup d'intérêt.

MORT D'UN EXPLORATEUR

LONDRES, 18 — Le capitaine J. Wiggins est mort hier. Le capitaine était un explorateur bien connu des régions arctiques. Il a découvert et exploré le passage du nord-est jusqu'à l'embouchure de la rivière Yenesei et a fait le premier voyage sur la mer de Kara. Il était membre de la société de géographie de Londres et de la société impériale de Russie.

ENTRE CHINOIS

Le Chinois Linn Kung, qui tient une buanderie au No 19 de la rue St-Antoine, rapportait hier après-midi au détecteur Leblond, que deux de ses compatriotes nommés respectivement Lee Park et Hoo Yoke, l'ont attaqué en pleine rue Lagachetière et lui ont volé son paletot qui contenait la jolie somme de \$122.

Leblond, accompagné de l'agent Trudel arrêteront aussitôt les prévenus qui plaideront non coupables devant le magistrat Lalonde. Park était au nombre des Chinois qui furent arrêtés, il y a quelques mois sous l'accusation d'avoir attenté à la vie de George Fong.

L'ESCLAVAGE MODERNE

Blancs contre jaunes

PRETORIA, 18 — Le conseil législatif a adopté, la clause de l'ordonnance sur l'importation des travailleurs qui permet aux blancs d'arrêter les Chinois trouvés errants en dehors du Rand.

La personne qui fait une telle arrestation recevra, en remettant son prisonnier à un poste de police, la somme de \$5 par prisonnier, payable par le patron qui se remboursera sur le salaire du déserteur.

NE CONFONDOUS PAS

Le nommé J. B. Masse, charretier, qui a été condamné hier par le recorder Weir à \$5 d'amende ou à un mois de prison pour avoir troublé la paix publique et à \$10 d'amende ou à un autre mois pour ivresse et tapage, n'est pas le charretier Masse du poste de la place Jacques-Cartier.

LA Poudre à Pâte MAGIQUE

PURE ET SAINTE
25c LA LIVRE.

E. W. GILLET COMPANY LIMITED
London, Eng. TOBACCO Co. Chicago, Ill.

NE TOUSSEZ PLUS SPRUCINE

LE REMÈDE DU JOUR

Une Combinaison de Gomme d'Epinette, de Cerises Sauvages, de Marrube et de Goudron.

Scientifiquement préparée sous forme d'un Sirop agréable au goût.

Un des remèdes les plus efficaces qui aient jamais été présentés au public, pour soulager l'asthme et la touse, le Rhume, la Grippe, la Bronchite, la Coqueluche, la Croup, l'Asthme et tous les maux de la Gorge et des Poumons.

Prenez avec de l'Eau de Poie de Morue, la SPRUCINE est inappréciable dans les premiers symptômes de la consommation.

En vente partout. Prix 25c, ou par la maille sur réception d'un pris.

Seuls Propriétaires, THE WINDGATE CHEMICAL CO. LIMITED, Montréal, Canada.

PILULES DE NOIX LONGUE MCQALE POUR LE FOIE ET LES INTESTINS.

LES COMMIS-EPICIER S'AMUSENT

Ils offrent une sauterie intime à M. Ferdinand Dubord

L'association des Commis-Epiciers, fait bien les choses. Hier soir, elle donnait une très jolie fête intime, en l'honneur de l'un de ses membres les plus distingués, M. Ferdinand Dubord.

La fête a eu lieu chez M. A. Lacroix, rue Wellington, dans une salle fort coquettement décorée. On y présentait une fort jolie adresse au héros de la fête qui est toujours des termes de circonstance pour y répondre, puis l'on commença à s'amuser.

Un orchestre préluda à quelques danses très enlevantes et très gracieuses, et les couples prirent place.

Il y avait de fort jolies toilettes et les dames étaient très en beauté. On dansa ainsi jusqu'à une heure assez avancée de la nuit, non sans faire honneur dans l'intervalle, à un splendide buffet. Si les organisateurs de la fête, MM. A. Lacroix, J. C. Marchand, B. Guenette, ainsi que le maître de cérémonies, M. G. E. L. Desaulniers, ont remporté un légitime succès, il ne faut pas oublier qu'une part des félicitations revient aussi de droit à l'association des commis-Epiciers, qui ne néglige rien pour récompenser et amuser ses membres les plus zélés.

TRISTE MEPRISE

Un chasseur en blesse un autre, peut-être mortellement

WINNIPEG, 18 — Un jeune homme du nom d'O'Hagan, récemment revenu d'Angleterre, était allé à la chasse, hier après-midi, à Newitt, et trouvant le gibier rare, il se coucha le long d'une meule de foin pour lire. Un autre chasseur du nom de Sweeney, de Wawanesa, qui passait par là, croyant avoir vu un chevreuil, tira et toute la charge de son fusil alla se loger dans le visage et les épaules d'O'Hagan, qui est affreusement défiguré. S'il n'en meurt pas, il perdra au moins la vue.

CACHETS DU Dr FRED. DEMERS

Guérissent en 5 minutes maux de tête, migraines, névralgie. Exigez le nom du Dr Fred. Demers gravés sur chaque cachet, ce sont les seuls vraiment bons. L.m.j.n.o.

Ce Mal de Tête

est dû à la faiblesse causée par la pauvreté du sang, ou à une mauvaise digestion. Un petit verre de

Vin St-Michel

avant chaque repas aura vite raison de cet affaiblissement et facilitera votre digestion.

BOIVIN, WILSON & CIE, 530 Rue St-Paul, Montréal, Agents Généraux.

EASTERN DRUG CO. 16 Fulton Street, Boston, Mass. Dépositaires pour les Etats-Unis.

TEL. BELL MAIN 443. **THEO. PELADEAU**

Peintre-Décorateur

17 GOSFORD

Montréal.

Entrepreneur en Peintures Générales et Décoratives.

Expérience de vingt ans dans les Décorations d'Eglises, etc.

Tapisier, Imitateur, Doreur, Vitrier, Lettreur.

Ouvrages garantis. Les meilleures références.

6-10-24 J. 7-21 A. 5-18 sept.

Nouvelle Lumière "PEERLESS"

La seule lumière brillante et économique du siècle. Simple, sûre et agréable à l'œil. Prix réduits à 50c.

Aussi: Accessoires et installation pour le gaz et la lumière électrique à prix réduits.

THE PEERLESS GAS LIGHT CO., Montréal, Limited,

Tel. Bell Est 2705 L.-merc.-J.-JND 225 Rue St-Laurent

CACAO COWAN

Perfection de

(Etiquette Feuille d'Érable)

Chocolat, palette de chocolat à la crème, absolument pur, de Cowan.

The Cowan Co., Ltd., Toronto.

5-11-18-25-26-27-28-29-30 Oct.

C'est Horrible! une CHEVELURE comme ça

Prévenez donc un tel malheur en faisant usage de la merveilleuse CHEVELURE de Paris. Une seule bouteille arrête vos cheveux de tomber et en procure la repousse.

et s'ils grisonnent, ils reverdissent à leur couleur naturelle, et nous sommes si certains que ce n'est pas un vain espoir, nous remettons l'argent à tous ceux qui ne seraient pas satisfaits. Par conséquent, 50 cents la bouteille. Remettez l'argent si vous n'êtes pas satisfaits. Adresse: J. Cooper & Co., Dépt. 6, 426 rue Saint-Paul.

Depuis 50 Ans

Les Véritables Cultures, farouches, coiffures, etc.

"1847 Rogers Bros."

sont fabriqués et donnent satisfaction parfaite. Le préfixe "1847" sur chaque coupe, fourchette ou cuiller, partout où on en achète, garantit la haute qualité de l'article.

Hermann Vogel.

Charles Laurent se livrait à huis clos, dans la salle à manger, à ses travaux habituels de gravure.

L'ex-caissier de Jacques Lefebvre, assis dans le salon près de la table ronde, écrivait sur ce papier gris, épais et satiné, que nous connaissons déjà.

Le pouvoir discrétionnaire dont nous sommes investis en notre qualité de romancier, nous donne le droit de lire par-dessus son épaule.

Nous allons en user.

Voici la lettre :

"Madame la comtesse,

"En vous disant : Adieu pour toujours! lors de notre unique entrevue, j'avais trop compté sur mes forces. Je me suis aperçu bien vite que j'éprouvais le besoin impérieux de vous revoir, mais de loin, silencieusement, et de manière à ne vous causer ni trouble ni défiance."

"J'espère vous rencontrer dans le monde, je le désire ardemment, et j'avais pris des mesures pour me faire ouvrir la plupart des maisons que vous fréquentez m'attendait."

"Une prompte déception m'attendait."

"Autant je mettais d'empressement à vous rechercher, autant vous mettiez d'obstination à me fuir. Depuis le jour où vous m'avez fait la grâce de me la porter de cette robe fermée à double tour, et défendue d'entrer par une solide cadenas, à combinaisons et à secret comme une serrure coffre-fort."

Cela lui semblait singulier, nous le répétons, mais point suspect.

Des étrangers si généreux ne pouvaient être, selon lui, que les plus honnêtes gens du monde.

LXVIII

On était à la fin de la première quinzaine du mois de décembre.

Deux heures de l'après-midi venaient de sonner à la pendule du petit salon transformé en chambre à coucher par

donnée.

"Des circonstances inattendues et fort graves me contraignent à solliciter de vous un nouvel entretien."

"Cet entretien, plus sérieux encore que le premier, doit être aussi de plus longue durée."

"Je comprends à merveille que vous ne puissiez pas cette fois me recevoir chez vous. Une telle dérogation à vos habitudes étonnerait votre entourage."

"J'ai cherché quelque bon moyen de concilier vos intérêts et les miens. Je crois l'avoir trouvé, et voici ce que je vous propose: Cette lettre, arrivant dans vos mains ce soir vendredi, ne pourra tomber sous les yeux du comte, reparti pour Provins il y a quarante-huit heures après avoir fait une visite de deux jours. Je suis certain de ce que j'avance, car en bon capitaine, j'en ai tenu des intelligences dans la place assiégée. Demain, samedi, il y a bal à l'Opéra. Or, le bal de l'Opéra est un terrain neutre sur lequel aucun ennemi se rencontre et se coudoie."

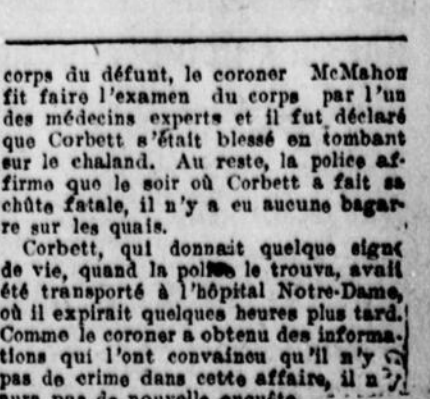
"Entre minuit et demi et deux heures du matin enveloppez-vous dans les plis d'un domino noir, attachez sur votre épaule droite un noeud mi-parti de rubans roses et bleus, montez dans un fiacre si vous ne voulez point vous servir de votre voiture et de vos gens, et venez à l'Opéra."

"Point d'objections, je vous en supplie! Ce que je demande vous sera, non facile, du moins possible, puisque vous êtes absolument libre."

"Une fois rue Lepelletier, vous monterez au premier étage et vous vous dirigerez vers la loge de galerie portant le numéro 19, et toute voisine de celle que vous occupez habituellement."

"Vous frapperes trois coups à la porte; c'est moi qui vous ouvrirai."

(A continuer)



CHEMISES

DE

R. J. TOOKE.



Les chiffres de la température nous sont fournis par la "Optical & Engineer's Supply Co.", 1028 rue Notre-Dame.

aujourd'hui Maximum..... 68
Minimum..... 53
Même date l'an dernier..... 56
Même date l'an dernier..... 49

NOTES DE LA TEMPERATURE
Il a plu dans presque toutes les parties du Nord-Ouest et dans l'Ontario et Québec.
Il a gelé la nuit dernière dans la province d'Alberta.

EN COUR DU BANC DU ROI

STANISLAS DAGENAIS SUBIT SON PROCES SUR SOUTPION DE VOL SUB LA PERSONNE — VERDICT CET APRES-MIDI.

En cour du Banc du Roi, cet après-midi, s'est déroulé le procès de Stanislas Dagenais, arrêté en juin dernier, sous soupçon de vol d'une montre évaluée à vingt dollars.

Le principal témoin entendu, Edouard Caty, le plaignant, a raconté les faits suivants:

Il connaissait l'accusé depuis longtemps lorsqu'il le rencontra le 25 juin au matin au coin des rues Ontario et Delcomin. L'accusé, qui était accompagné de C. E. Lupien, peintre, lui demanda l'heure, et prenant la montre du témoin en main lui fit remarquer qu'elle ne valait pas plus que cinq ou six dollars. Quelques minutes après la montre disparaissait de la poche de veste du plaignant.

Lupien et Dagenais, soupçonnés de vol, donnèrent à Caty chacun leur adresse.

Dagenais ayant donné une fausse adresse, fut arrêté le lendemain par les détectives Giguère et Laberge, sur mandat. Le plaignant ne peut jurer qu'il a commis le vol.

En défense, Mre Desrosiers, avocat de l'accusé, a fait entendre plusieurs témoins pour établir la bonne réputation de son client.

Les jurés rendront leur verdict, cet après-midi.

Le procès Caporale, accusé de meurtre, commencera immédiatement après.

ETRANGE HISTOIRE

OTTAWA, 18. — Une histoire bien étrange a été racontée au poste de police samedi par un petit garçon d'une douzaine d'années. Tout en pleurs, il entra au poste et dit qu'il s'appelait Abraham McCullough, demeurant à 537, rue St-Antoine, Montréal. Mercredi dernier, dit-il, j'étais au coin des rues St-Jacques et St-Gabriel, quand deux hommes sont arrivés en voiture et m'ont fait monter avec eux. Dans la voiture ils m'ont donné quelque chose pour me faire dormir et lorsque je me suis réveillé, j'étais couché dans un champ près d'Ottawa.

D'après les renseignements qu'il a donnés à la police, ce champ devait être près de la gare Union. L'enfant n'est jamais venu à Ottawa. Jeudi et vendredi, il ne se rappelle aucunement ce qu'il a fait et dit qu'il n'a rien mangé pendant ces quarante-huit heures, n'ayant pas un sou dans sa poche. La police a télégraphié à son père, M. Abraham McCullough. L'enfant déclare qu'il ne connaît pas les deux hommes qui l'ont enlevé.

Tarif: Vingt mots ou moins, dix centimes pour une fois, trois fois pour vingt-cinq centimes.

A NOS SOUSCRIPTIONS COMME A NOS BUREAUX

VOL DE LETTRES CHARGÉES

Un paquet de lettres enlevé du convoi Montréal-Sorel. — Mandat d'arrestation.

La police fédérale est à la recherche d'un individu qui a réussi, il y a une dizaine de jours, à s'introduire dans un wagon poste et à s'emparer d'un paquet de lettres recommandées.

Ce vol audacieux a été commis pendant le trajet de Montréal à Sorel. Il apparaît que c'est quand le train stoppa à une gare non loin de Sorel que le filon profitant du moment où

l'employé préposé à la garde des lettres recommandées était occupé à servir avec quelqu'un qu'il commit son vol.

Aussitôt que le vol fut découvert, les autorités de l'Hôtel des Postes ouvrirent une minutieuse enquête. Ce matin un mandat d'arrestation était lancé contre l'auteur présumé du vol. Le montant volé serait considérable.

IL SAUTE DANS LE FLEUVE

UN INDIEN CREE UNE SENSATION A BORD DU "BROCKVILLE".

Les passagers qui se trouvaient à bord du vapeur "Brockville", samedi après-midi, ont été fort excités à la vue d'un Indien qui s'est tout à coup jeté à l'eau dans un moment de folie, produite par de trop fortes libations.

Cet Indien s'était embarqué à Brockville en compagnie d'un autre Indien, avec lequel il s'était pris de querelle, peu après le départ du bateau.

On avait réussi à séparer les deux Peau-Rouges quand l'un d'eux sauta par-dessus bord.

L'effroi des passagers fut de courte durée, car on remarqua que l'Indien nageait merveilleusement.

Un canotier, toutefois, dut secourir l'Indien qui avait alors parcouru une distance de plus de deux milles.

AU CONSERVATOIRE DE MCGILL

Mme SCHUMANN-HEINK DANS LE JURY D'EXAMEN

Vendredi dernier, ont eu lieu, au conservatoire de McGill, les examens de concours pour la bourse d'entrée dans la classe de chant. Le jury du concours, présidé par M. Charles E. Harris, directeur du conservatoire, était composé de Mme Schumann-Heink, le grand contralto allemand; Mlle Clara Lichtenstein, Mlle Ada Moylan, M. A. Jeannotte et Jessup, professeurs.

Il n'y avait concours que pour une seule bourse, mais il se pourrait qu'une ou deux autres fussent données, car on dit que Mme Schumann-Heink a promis d'en donner une.

Les concurrents étaient Mlle Minnie Fossenden, Mlle E. Collier, M. Louis Burke, Mlle Hope Reines, Mlle Bertha Raphael, Mlle Edna Boyd, Mlle Monroe, Mme A. H. McEnroe, Mlle Yvonne Popin, Mlle Madeleine Cullen, Mlle Aubé, Mlle Cordelia Paul, Mlle Aura Vigeant, Mlle Eva Fischer, Mlle I. Lamaliche, Mlle I. Lachapelle et Mlle Logan.

Mme Schumann-Heink a exprimé sa satisfaction de voir autant de talent déployé à un simple examen d'entrée, c'est, dit-elle, d'un bon augure pour l'avenir artistique de Montréal.

Mme Schumann-Heink était accompagnée de son mari, M. Rapp.

Il n'y a pas encore de décision, mais on pense que le fait que Mlle Collier et Fossenden et M. Burke ont été rappelés par les jurés, indique qu'ils remportent les bourses.

MUTATIONS A ST-SULPICE

Les mutations annuelles d'automne, dans le personnel de Saint-Sulpice, et qu'on désigne du nom traditionnel de "distribution des talents", viennent d'avoir lieu. Elles ont été de peu d'importance.

M. Luche, P. S. S., remplace M. O. Hébert, dans les fonctions jusqu'ici remplies par ce dernier. M. Leduc, P. S. S., et devant professeur au Grand Séminaire, vient faire du ministère à Notre-Dame. Il remplacera M. Bédard, à l'automne de l'Ecole du Plateau.

STENOGRAPHES ET CLAVIGRAPHISTES. votre position vous déplaît-elle? Il ne dépend que de vous de l'améliorer. Pour cela lisez les nombreuses demandes qui vous sont faites tous les jours dans les Colonnes de Petites Annonces de "La Patrie" publiées aujourd'hui en huitième page.

Tarif: Vingt mots ou moins, dix centimes pour une fois, trois fois pour vingt-cinq centimes.

A NOS SOUSCRIPTIONS COMME A NOS BUREAUX

UN GUET-APENS

Un employé du Pacifique entraîné dans un lieu inhabité et dévalisé.

Le détective Laberge a fait hier matin une bonne capture dans la personne de A. Mallette, 190 rue Poupard et J. Langlois, 265 Fullum. Les deux accusés, âgés respectivement de 19 et 20 ans, en compagnie d'un troisième individu, la police doit confier aujourd'hui, auraient dévalisé un nommé George Pritchard, employé de la compagnie du Pacifique et depuis peu à Montréal.

Pritchard, il faut l'avouer, avait passé la nuit assez gaîment, et commençait à s'ennuyer, quand vers quatre heures du matin, il fit la rencontre de trois amis.

D'un caractère généreux, Pritchard ne se fit pas prier pour amener ses nouveaux amis manger un bon déjeuner dans un petit restaurant de la rue St-Catherine. Après le déjeuner, payé par Pritchard, comme l'heure était assez avancée, tout le monde fit encore ses chaussures, et Pritchard eut encore payé les frais.

Une amitié si bien commencée devait se cimenter sur un comptoir d'hôtel et les amis dévoués du pauvre Pritchard lui proposèrent de lui payer la traite à l'hôtel situé en haut de la rue Frontenac.

Ce n'était qu'un prétexte pour amener la victime près des terrains vagues situés le long de cette rue.

C'est là qu'il fut entraîné, jeté par terre et dévalisé.

Il était alors 9 heures, et à 9 heures et demie, Pritchard fit la rencontre du détective Laberge, dans le sein duquel il s'échappa.

A dix heures, Laberge trouva deux des accusés, Langlois et Mallette, que Pritchard reconnut positivement pour ses agresseurs.

Ce matin, devant son honneur le juge Lafontaine, les deux amis ont plaidé non-coupables, bien que ne pouvant expliquer la provenance d'une boîte, propriété de Pritchard et trouvée dans les poches de Langlois.

L'argent volé, une trentaine de dollars, n'a pas été retrouvé. L'enquête aura lieu jeudi après-midi.

FRAPPE PAR UN TRAMWAY

UN GRAVE ACCIDENT A ST-HENRI — UN BRAVE OUVRIER BLESSE

M. Hognidas Trudeau, plus connu sous le nom de Bill Trudeau, domicilié au No. 74 rue St-Rémy, a été frappé par un tramway de la rue Notre-Dame au moment où il se rendait à l'épicerie pour faire quelques emplettes. C'est vers dix heures, que l'accident est arrivé à quelques pas de chez lui.

Comme il allait traverser la voie du tramway, sans prêter attention, il n'entendait pas venir le char qui se dirigeait vers l'ouest.

Trudeau fut frappé par le devant du tramway, et projeté à quelque distance. Le tramway fut arrêté aussitôt.

M. Dufréne et Sauvé, motorman et conducteur s'empressèrent au secours de l'infortuné que l'on transporta dans l'épicerie de M. Goudreau, où un médecin le Dr Hamond, et un prêtre, M. Beauchamp, vicière à Ste-Elizabeth, mandés par téléphone, ne tardèrent pas à arriver.

Pendant que le Dr Hamond lui prodiguait les premiers soins, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame arrivait sur les lieux, et transportait le blessé à cette institution.

Un peu après onze heures, le blessé reprit connaissance. Il passa la nuit dans des souffrances horribles. Hier matin, il reçut la visite de sa femme. Les médecins n'avaient pu encore juger de la gravité de son cas.

M. Trudeau, est âgé de 54 ans.

M. F. GOSSELIN M.P.P.

Sérieusement malade

(Dépêche spéciale.)
ST-JEAN, 18. — Nous venons d'apprendre la sérieuse maladie de M. François Gosselin, M.P.P., pour l'île-ville.

M. Gosselin souffre d'une bronchopneumonie. Il est né à St-Athanas le 12 novembre 1837, et est par conséquent âgé de 68 ans. Il a été élu pour la première fois député d'Iberville en 1890.

OTTAWA, 18. — Le 5 octobre prochain, a été fixé comme la date où le Grand-Tronc prendra officiellement possession de la ligne Canada-Atlantique. Les transports et autres documents relatifs à cette transaction seront prêts dans quelques jours.

La compagnie du Grand-Tronc a été commencée à renforcer les ponts tout le long de la ligne depuis Parry Sound jusqu'à Swanton.

LE DRAME DE SHAWVILLE

LEDEROUTE SUBIRA SON PROCES

(Dépêche spéciale.)
BRYSON, 18. — Le juge W. Reimer, a condamné, samedi, Lederoute à subir son procès devant les jurés, aux prochaines assises criminelles.

Il fait une pluie torrentielle depuis deux jours et les moyens de communication sont interrompus.

LE WASTWATER

(Dépêche spéciale.)
QUEBEC, 18. Le steamer Wastwater qui s'est échoué la semaine dernière à l'île d'Anticosti et qui a été renfloué fut remorqué la nuit dernière par le steamer "Lord Strathcona". On l'a placé dans le bassin Louise, où l'on va en faire l'examen.

FONDS ELECTORAUX

Révélation sensationnelles faites par Alton Parker candidat démocrate

L'ARGENT DES VEUVES

ESOPUS, N.Y., 18. — L'ex-juge en chef, Alton B. Parker, candidat démocrate, aux dernières élections présidentielles, a fait allusion aux accusations qu'il a proférées au cours de la campagne, quand il a déclaré que les fonds des corporations servaient à aider la campagne des républicains.

A un correspondant de la presse associée, qui a été le voir chez lui, et lui a demandé s'il avait quelque chose à dire au sujet des déclarations du vice-président Perkins, de la compagnie d'assurance "New-York Life," déclarations faites devant le comité de l'Assemblée Législative, à l'effet que le président McCall avait fait une contribution de \$50,000 au fond républicain, le juge Parker a dit:

"Oui, je dois déclarer, maintenant, que la surexcitation de la campagne est passée, que la New-York Life n'a pas été la seule compagnie qui ait contribué au fonds électoral républicain. Les officiers d'autres compagnies telles que l'Equitable et la "Mutual", ont aussi contribué au succès de la campagne républicaine en fournissant de l'argent. Ce qui a été prouvé contre la "New-York Life" peut l'être aussi bien contre les autres compagnies. Les faits existent et peuvent être prouvés par une enquête honnête qui les fera ressortir pour le plus grand bien du public.

"Si l'enquête se poursuivait dans les compagnies de chemin de fer, chez les grandes compagnies industrielles et les autres corporations, on découvrirait qu'elles se trouvent dans le même cas que les compagnies d'assurances et que celles-ci n'ont pas été les seules à mettre dans les coffres des organisateurs d'élections de l'argent appartenant aux veuves et aux orphelins pour assurer le triomphe des républicains."

VOL A ST-HYACINTHE

LE COUVET DU PRECIEUX-SANG EST VISITE PAR DES CAMBRIOLEURS

(Correspondance spéciale.)

ST-HYACINTHE, 18. — Après le monastère des Dominicains, et l'Eglise, c'était au tour du Couvent des Soeurs du Précieux-Sang d'être visité par les voleurs, mais disons de suite qu'ils n'ont pas eu de chance dans ce dernier endroit.

Vers 4 heures du matin, dimanche, des bruits étranges furent entendus dans la maison dite "Maison Blanche" qui se trouve à gauche du monastère. Comme la procure est située dans cette partie du couvent l'éveil fut aussitôt donné chez les religieuses qui téléphonèrent immédiatement à la station de police pour avoir du secours.

Dès qu'elles se virent découvertes, les voleurs jugèrent prudent de capituler, et la chasse commença aussitôt. Nous ne pouvons pas dire exactement le nombre de ces oiseaux nocturnes, mais ils étaient probablement deux à opérer et qui avaient à faire la surveillance au dehors. L'un d'eux fut capturé.

On a trouvé sur le jeune homme, des clefs, et un revolver calibre 38, ce qui laisse croire qu'on avait affaire à des professionnels. Les deux autres sont encore au large.

M. OCTAVE GOSSELIN

L'un des typographes les plus âgés de Montréal est décédé

La mort vient de faire une nouvelle victime parmi nos types. Cette fois, c'est l'un des plus vieux de la profession qui s'en va dans la personne de M. Octave Gosselin, emporté par une douloureuse maladie de foie qui le minait depuis longtemps.

M. Gosselin n'avait pas à se déplacer inutilement, puisqu'il a travaillé trente-cinq ans dans le même atelier, c'est-à-dire toute sa vie d'ouvrier.

C'était à l'imprimerie Perreault, où il entra comme apprenti alors que l'établissement appartenait à M. Ovide Perreault.

M. Gosselin a occupé toutes les fonctions de confiance dans la société Saint-Joseph, et dans l'union typographique.

Le défunt était âgé de soixante-deux ans et quitta une nombreuse famille à laquelle nous offrons nos plus sincères condoléances.

Le "Montrose"

Le "Montrose", ligne du Pacifique, parti d'Anvers, est arrivé à Québec ce matin, vers six heures. Il est attendu ici, demain.

AUBON MARCHÉ

RAYON DU TAILLEUR!!

Notre assortiment de tissus à compléter et à pardessus pour l'automne, ne peut être surpassé. Nous confions sous le plus court délai, des complets, des pardessus de toutes sortes, aux prix les plus bas possibles.

Complets en tweed brun, gris et nuances diverses, bien faits, doubles, à \$17.50
Complets en cheviotte noire, tout laine, doublés de bon tissu, ne coûtent qu'à \$18.75
Tweed noir, pointillé blanc, aussi \$2.50
Pantalon en tweed pour garçons, gris, brun, marine. Grands 75c
Pardessus en flanelle carreaux ou en satin de fausse, ouvrage de première classe, à \$17.50

Complets noirs en velours, cheviotte, piqué français, croisé anglais, ce qu'il y a de mieux en fourrure à \$24.50
Cheviotte croisée, marine, pure laine, 56 pouces de large à \$2.75
Pantalon en worsted gris et brun foncé, rayé ou uni, bonnes doublures. Grands assortis pour garçons, à \$1.00
Drapa à pardessus, bruns et gris, largeur, 54 pouces. Hautes nouveautés pour l'automne, à \$1.50, \$1.75, \$2.00
Complets en cheviotte noire ou marine, en croisé anglais, bonnes doublures \$17.50

LETTRE FILS & CIE, 1493 rue Ste-Catherine, entre Amherst et Wofo

LE CŒUR ET LA CHIRURGIE

UNE OPERATION DES PLUS EXTRAORDINAIRES

NEW-YORK, 18. — Une dépêche de Philadelphie au "Herald", dit qu'un fait chirurgical étonnant vient d'avoir lieu à Philadelphie. Le cœur d'un patient a été déplacé puis replacé après qu'une balle eût été extraite dans la région touchant au cœur.

Frank Robinson, âgé de 28 ans, avait reçu une balle en essayant d'échapper à un policeman. On transporta le blessé à l'hôpital, et l'on pensa que le cœur avait été touché. Quelques-uns des docteurs les plus éminents de la ville furent appelés en consultation.

On déplaça plusieurs côtes et le cœur fut mis à découvert. Avec le plus grand soin, les docteurs sortirent en partie le cœur du corps. La balle fut trouvée à un pouce du cœur, sur lequel elle avait exercé une pression. Le cœur fut remis en place, les côtes replacées et recouvertes de chair. Il y a toutes les probabilités pour que Robinson se guérisse entièrement.

INCENDIE A LEVIS

TROIS RESIDENCES DETRUITES — PERTES ENVIRON \$6,000

(Correspondance spéciale.)

LEVIS, 18. — Toute cette partie de la ville qu'on appelle le Canton Labadie, a bien failli être rasée par les flammes hier après-midi.

Vers 3 heures du soir, le feu s'est déclaré dans la résidence de M. Joseph Côté, sellier, No 13, rue St-Honoré.

On dit que des rideaux agités par le vent, se sont enflammés à une petite lampe allumée sur une commode. En un instant tout l'appartement était en feu. Madame Côté n'eut que le temps de se sauver avec ses enfants, car les flammes se propageant avec une rapidité effrayante, envahirent bientôt toute la maison.

Les pompiers furent appelés en toute hâte, mais lorsqu'ils arrivèrent sur le théâtre de l'incendie, la maison Côté était déjà toute en feu, et même la maison voisine, occupée par quatre familles, commençait à brûler.

Pour comble de malheur, la sécheresse prolongée durant les mois de juillet et août, avait presque complètement tari la plupart des citernes environnantes. La citerne à l'enclosure des rues Wolfe et St-Honoré, fut tout à fait vide au moment de l'incendie.

Il fallut aller installer la pompe sur une autre citerne. Seule la citerne près de l'hôtel de ville, qui avait toujours été gardée en réserve en cas d'incendie, put alimenter une des pompes jusqu'à ce que le feu fut sous contrôle.

Les flammes, activées par une forte brise du nord-est, se propageaient si rapidement, en menaçant d'envahir tout le Canton Labadie, que le maire M. Eugène Bédard, demanda des secours à Québec.

L'on commençait à s'organiser pour démolir quelques maisons sises afin d'empêcher l'élément destructeur de s'étendre au reste du canton. Heureusement, que la pluie est venue au secours des pompiers, et a contribué à sauver la maison environnante. Sans cette pluie bienfaisante, toute cette partie de la ville aurait certainement été rasée.

Vers 4.30 hrs., le feu était

SOUS CONTRÔLE

Le maire Bédard s'empressa de contrebattre la demande de secours qu'il avait faite à Québec. Trois résidences privées et deux hangars étaient alors en ruines.

La résidence de M. Jos. Côté, sellier.

La maison voisine appartenant à MM. Forques et Poliquin, et occupée par quatre familles: Les familles Poliquin, père et fils, Madame veuve Voyer et M. et Madame Lacasse, un vieux ménage sans enfant.

La maison de Madame veuve Honoré Fortier, la mère de M. S. Cédas Fortier, le rédacteur du "Québécois".

La famille Côté a non seulement perdu sa résidence, mais aussi ses meubles et son linge. Les autres familles ont pu sauver quelques meubles et autres effets de ménage, mais très peu, car les flammes se sont propagées trop rapidement.

Les pertes totales se chiffrent à environ \$6,000, et ne sont que partiellement couvertes par des assurances.

Toutes ces maisons étaient construites en bois, de même que la plupart des maisons du canton Labadie.

La brigade, sous la direction du chef Denis, est restée sur le théâtre de l'incendie jusqu'à la soirée, afin d'assurer complètement le brasier et d'assurer protection entière aux maisons voisines.

LIEUTENANT - GOUVERNEUR

On annonce que M. George Riley, député de Victoria, le vainqueur de l'hon. M. Prior, sera nommé lieutenant-gouverneur de la Colombie Anglaise en remplacement de Sir Henri Joly de Lotbinière, dont le terme d'office est caduc.

CE N'EST PAS UN VOL

LE JURY ACQUITTE LOUIS ARBEC, AUX ASSISES.

Louis Arbec, cultivateur de Chambly, avait à répondre à une accusation de vol de bois appartenant à la Montreuil Light Heat and Power, a été acquitté samedi par les jurés en cour du Banc du Roi.

Il a été prouvé que l'accusé avait pris possession du bois en question alors qu'il flottait sur la rivière. Ce bois s'était échappé d'un barrage brisé au cours d'une inondation le printemps dernier. Le cultivateur s'en était emparé, le croyant de bonne prise.

Malgré la prétention contraire de la Couronne et la remarque du juge président que l'inculpé aurait dû annoncer le bois ainsi trouvé flottant, les jurés ont rendu un verdict de non-coupable. Louis Arbec a été immédiatement remis en liberté.

CHUTE FATALE

M. Eugène Gagnon, âgé de 21 ans, a succombé dans la nuit de samedi, à l'Hôtel-Dieu, des suites d'une chute qu'il a faite mardi chez son frère, 1087 rue Sanguin, Gagnon, qui était sujet de des attaques d'épilepsie, est accidentellement tombé du haut d'une fenêtre, à douze pieds de hauteur du trottoir. Le coroner a disposé, ce matin, du corps du défunt, sans convoquer de jury.

MARIAGE

TREPANIER-KIROUAK — A Montréal, le 18 courant, à l'église de la Pointe St-Charles, M. Elzéar Trepianier, fils de M. Adolphe Trepianier, trésorier de la municipalité de l'île Bizard, a épousé Alma Kirovak, fille de M. Emmanuel Kirovak, de la Pointe St-Charles.

Le mariage civil a été célébré par M. l'abbé Laporte.

DECES

BEAUDRY — En cette ville, le 17 courant, à l'âge de 72 ans, Edmond Beaudry, carrier.

Le service funéraire aura lieu mardi, le 19 courant.

Le convoi funéraire partira de sa demeure, No 418, rue St-Jacques, à 12 heures, pour se rendre à l'église St-Denis et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BERTHIAUME — En cette ville, le 18 courant, à l'âge de 62 ans, 12 jours, Joseph Jean Berthiaume, enant bien-être de J. A. F. Bertrand, 816 St-Hubert.

Funérailles privées.

BROUSSARD — A Outremont, le 13 courant, à l'âge de 24 ans et 6 mois, Melle Rosa Brousseau, fille de M. Louis Brousseau.

Le service funéraire eut lieu dimanche, le 17 courant.

Le service sera chanté mardi, le 19 courant, à 9 heures, à l'église paroissiale d'Outremont.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BERTHIAUME — En cette ville, le 18 courant, à l'âge de 64 ans, Philomène Montpetit, épouse de Louis Cardinal, rentier.